

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
AU MOIS, d'avance \$0.50
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance \$4.00
SIX MOIS, d'avance \$2.25
AU MOIS, d'avance \$0.40
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance \$6.00
AU MOIS, d'avance \$0.60
Toute année commencée est due en entier

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, Qué.

Téléphone Bell, 971

Prière de nous aviser sans délai de tout
changement d'adresse afin d'obtenir
une prompt distribution.

QUATORZIEME ANNEE — No. 94

SHERBROOKE, LUNDI, 11 JUIN 1923

TROIS SOUS LE NUMERO

LE GOUVERNEMENT BULGARE
A ETE RENVERSE SAMEDI

Le coup d'état a été exécuté par
des officiers de réserve avec
l'aide des "fermiers actifs". —
Le premier ministre Stambouli-
ski est en fuite et des trou-
pes sont envoyées pour effec-
tuer sa capture.

ZANKOFF TRIOMPHE

(Presse Canadienne)
SOFIA, 11. — Le gouvernement
agraire dirigé par le premier mini-
stre Stambouliski a été renversé sa-
medî. Le complot a été exécuté par des
officiers de réserve avec l'aide des
"fermiers actifs".

Soulèvement en province

(Presse Canadienne)
LONDRES, 11. — Télégraphiant de
Sofia, hier matin, le correspondant du
"Times" dit:

La situation présente aujourd'hui
une apparence plus ou moins norma-
le, la circulation est permise dans les
rues jusqu'à neuf heures du soir.

On voit quelques soldats dans les
rues et plusieurs ont été envoyés dans
les provinces par chemin de fer dur-
ant la nuit.

Dans les villes tout est paisible.
Plusieurs soulèvements de cultiva-
teurs ont eu lieu dans les gros villa-
ges hier, le principal a eu lieu sur le
chemin de fer à Talsioph, où les fer-
miers ont attaqué un train blindé
transportant un demi bataillon de la
capitale.

Marche sur Sofia

Alexandre Boteff, l'ancien président
du Sobranje, a tenté de marcher sur
Sofia de Radomir à la tête de 500
paysans, mais les troupes de la ca-
pitale ont réussi à repousser les en-
vahisseurs.

Stambouliski, avec une centaine de
gardes agraires et plusieurs centaines
de villageois, fortifie Slavitzva (Slavo-
vite) qui est assiégée par des troupes
possédant de l'artillerie.

La prise de cette place n'est proba-
blement qu'une question d'heure.

Stambouliski se défend

PARIS, 11. — Les détachements
envoyés pour effectuer l'arrestation
du premier ministre Stambouliski,
n'ont pu encore accomplir leur mis-
sion. Il est annoncé que Stambouli-
ski se défendait hier dans sa villa à
Slavovitzva avec les secours de gendar-
mes et de paysans.

Le nouveau gouvernement sous le
direction du professeur Alexandre
Zankoff serait prêt, dit-on, à per-
mettre à Stambouliski de quitter le pays,
car le cabinet voudrait éviter si pos-
sible des effusions de sang. Les rap-
ports de province disent que des trains
blindés ont été envoyés à Pierre pour
dispenser quelques milliers de paysans
qui étaient en armes pour résister au
nouveau régime.

Le ministre de la guerre est d'opini-
on que ce soulèvement a été combattu
avec succès.

Le nouveau cabinet

(Presse Canadienne)
SOFIA, 11. — La tranquillité a été
rétablie à Sofia aujourd'hui. Le pre-
mier ministre Zankoff, le chef de la
nouvelle administration, a donné le
portefeuille des affaires étrangères à
Christo Kallouf; le colon Vankoff va
au ministère de la guerre.

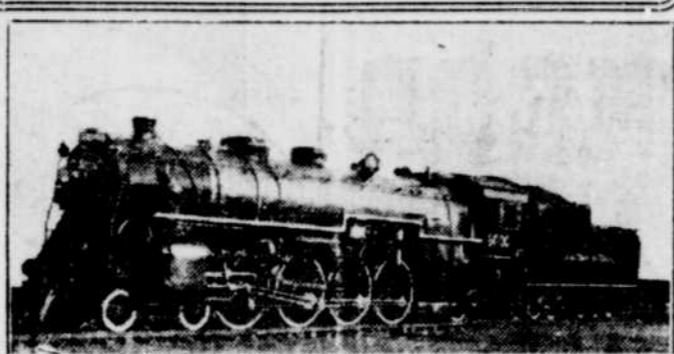
Le nouveau cabinet représente main-
tenant tous les partis à l'exception
des partis communiste et paysan.

Chez le roi

Le roi a reçu les nouveaux ministres
hier après-midi. Le premier mini-
stre Zankoff avait les ambassa-
deurs étrangers ou changement de
gouvernement; ils lui ont promis leur
support.

Les communistes auraient promis
d'être loyaux envers la nouvelle ad-
ministration. Les nouvelles reçues de
l'intérieur indiquent que le peuple
est content du changement de gouver-
nement. Les casals de soulevé-
ment ont été réprimés.

La plus grosse locomotive au Canada



Seize nouvelles locomotives géantes seront bientôt en circulation sur le ré-
seau National du Canada; on en voit une ici. Elle a 90 pieds de long
et pèse 290 tonnes. Ces locomotives sont construites à Kingston, Ont.,
et sont le dernier mot en fait de force et de vitesse.

LES EVEQUES CONDAMNENT L'EMIGRATION

Dans une lettre pastorale, lue hier dans les églises de Québec, le
cardinal Bégin et les autres prélats demandent au peuple
de demeurer fidèle à la province natale et de ne pas émi-
grer aux Etats-Unis.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 11. — Une lettre pastorale de la part du cardinal Bégin et
des archevêques et évêques de la province de Québec a été lue dans les égli-
ses de la province, hier.

Dans cette lettre, le clergé demande au peuple de Québec de demeurer
fidèle à la patrie, et il condamne la désertion de la province natale par l'é-
migration aux Etats-Unis.

LA NOTE FRANCAISE TRANSMISE A LONDRES

Le premier ministre Poincaré exprime l'espoir que la Grande-
Bretagne se joindra à la France et à la Belgique pour aver-
tir l'Allemagne que la résistance passive doit cesser dans
la Ruhr.

(Presse Canadienne)

PARIS, 11. — La note du premier ministre Poincaré au sujet des ré-
parations allemandes a été transmise à Londres, hier, pour présentation au
cabinet britannique.

Elle exprime l'espoir que la Grande-Bretagne se joindra à la France
et à la Belgique pour dire à l'Allemagne que la résistance passive dans la
Ruhr doit prendre fin.

Demande de Curzon

Lord Curzon a eu une importante
conférence avec l'ambassadeur fran-
çais, le comte Saint-Aulaire, ce matin.

Le ministre des affaires étrangères
d'Angleterre a demandé au gouverne-
ment français d'accepter les dernières
propositions de Berlin comme base à
de futures négociations.

Si la France y consent, lord Curzon
va annoncer au gouvernement alle-
mand que la France est prête à dis-
cuter de concert avec les alliés la
question des réparations allemandes.

Démarches de Londres

On dit à Londres que le gouverne-
ment britannique est prêt à essayer
de convaincre Berlin d'abandonner sa
résistance passive dans la Ruhr, afin
de se conformer aux premières exi-
gences de M. Poincaré. Si l'Allema-
gne consent, alors une conférence in-
ternationale serait immédiatement
convoquée.

L'opinion à Paris

(Presse Canadienne)
PARIS, 11. — Il a été déclaré au
ministère des affaires étrangères au-
jourd'hui qu'une réponse formelle de
la France à la dernière note allema-
nde n'était pas nécessaire, mais que si
les alliés désirent améliorer la chan-
ce de reprendre la discussion géné-
rale sur la question des réparations, la
France est prête.

Une réponse en commun par les al-
liés prendrait plusieurs semaines, car
ils ne peuvent donner une réponse so-
lidaire avant de s'être entendus eux-mêmes.

Avertissement

La seule action commune possible
actuellement par les alliés, de l'opini-
on française, serait d'avertir l'Alle-
magne que sa résistance passive
dans la Ruhr doit cesser.

Après, les alliés pourraient se met-
tre à l'étude du problème, s'ils y sont
disposés, mais la France va insister
pour que, si l'on reprend les discus-
sions, elles soient basées sur les con-
ditions posées par la conférence de
Paris du mois de janvier dernier.

Pas de concessions

Ceci veut dire que la France ne
consent pas à faire de nouvelles con-
cessions pour rendre possible la re-
prise des discussions par les alliés.

On croit que le premier ministre
Poincaré s'objectera à la convocation
d'une conférence des alliés du moins
pour le moment.

On dit qu'il préfère les négociations
par voie diplomatique ordinaire et
qu'il refusera de discuter la question
des réparations à moins que les al-
liés avertissent l'Allemagne que sa ré-
sistance passive doit cesser dans la
Ruhr.

LES MEFAITS DE
LA PROHIBITION

Elle ne sert qu'à inciter à la vio-
lation des lois, disent les mem-
bres de la Ligue de Modération
de l'Ouest.

(Presse Canadienne)

CALGARY, 11. — Les délégués de
toutes les succursales de la Ligue de
Modération se sont rencontrés à Cal-
gary et ont complété une vaste or-
ganisation provinciale; ils ont déclaré
que la prohibition ne servait qu'à in-
citer au crime et à la violation des
lois.

FUNERAILLES D'UN
CARDINAL ASSASSINE

(Presse Canadienne)

SARAGOSSA, 11. — L'inhumation
des restes mortels du cardinal Solde-
via y Romero, archevêque de Sara-
gossa, assassiné lundi dernier, a eu
lieu en présence du nonce pape, d'ar-
chevêques, d'évêques et d'un nombre-
ux clergé. Le capitaine général et les au-
torités provinciales représentaient le
gouvernement.

La plupart des magasins de la ville
étaient fermés en signe de deuil. Tous
les magasins avaient été fermés pour
prévenir des désordres.

PIERRE LOTI
EST MORT HIER

Il a succombé à sa résidence de
Hendaye, en France. — Louis-
Marie-Julien Viaud, dit Loti,
était né en 1850. — Il fut offi-
cier de marine et composa plu-
sieurs ouvrages littéraires.

(Presse Canadienne)

HENDAYE, France, 11. — Louis-
Marie-Julien Viaud, dit Pierre Loti, le
fameux écrivain français, est mort
hier à sa demeure en cette ville.

Le défunt était né à Rochefort en
1850 d'une famille de vieux protes-
tants. Il entra au vaisseau "Borda"
en 1867 et fit plusieurs campagnes en
Océanie, au Japon, au Sénégal, au
Tonkin.

Quoique d'un caractère énergique, le
jeune officier de marine, au commen-
cement de sa carrière, était d'une ti-
midité telle que ses camarades l'a-
vaient surnommé "Loti" du nom d'une
petite fleur de l'Inde qui se cache dis-
crètement.

Mis à la retraite d'office, comme
lieutenant de vaisseau (1895) il se
pouvait devant le conseil d'état, fut
promu capitaine de grégoire (1899),
puis placé hors des cadres, et servit
dans l'escadre envoyée en Extrême-
Orient à la suite des troubles de Chine
(1900).

A l'Académie

Il entra à l'Académie Française en
1891.

Ses principaux ouvrages sont: Azi-
yade; Rarahu; le roman d'un spahi;
Mon frère Yves; Pêcheurs d'Islande;
Madame Chrysanthème; Propos d'ex-
il; Japoneries d'Automne; Au Maroc;
Le livre de la Pitié et de la Mort;
Fantôme d'Orient; Matelot; Jérusa-
lem; la Galilée; Le Désert Ramunt-
cho; Reflets de la Sombre Route, etc.

MORT SUBITE DE
M. ROD. BOUDREAU

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 11. — M. Rodolphe
Boudreau, greffier du Conseil
Privé, est mort subitement, hier
soir.

La mort serait due à une ma-
ladie de cœur.

IL VOULAIT MOURIR
AVEC SA FEMME

Et maintenant il en appelle de la
sentence de mort prononcée
contre lui.

(Presse Canadienne)

MOSCOU, 11. — Vassil Komaroff,
trouvé coupable jeudi d'avoir tué trois
personnes et condamné ainsi que sa
femme à être fusillé dans les 24
heures, a décidé d'en appeler au gou-
vernement en faveur de sa femme et
de lui-même. Il avait d'abord manifes-
té le désir d'être exécuté.

QUATRE DESTROYERS
JAPONAIS EN CHINE

Le Japon répond à la note chinoise
en envoyant de nouveaux
navires de guerre. — Les Ja-
ponais seront protégés en Chi-
ne.

(Presse Canadienne)

TOKIO, 11. — La réponse du Ja-
pon à la note de la Chine de vendre
demandant des évènements pour la fu-
sillade d'émeutiers chinois par des
marins japonais à Changshai, province
de Hunan, le 2 de juin, et le retrait
des canonnières japonaises de Chang-
shai, a été l'envoi, samedi dernier, de
quatre destroyers japonais de la base
navale de Sasebo pour renforcer la
patrouille japonaise sur la rivière
Yankze et la déclarer officielle que
le Japon est bien déterminé à proté-
ger la vie et les propriétés de ses na-
tionaux en Chine.

LES BONNES ROUTES

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 11. — L'hon. Armstrong
premier ministre de Nouvelle-Ecosse,
est parti ce matin pour Hamilton, Ont.,
pour assister à la conférence des Bon-
nes Routes qui commence aujourd'hui.

TEMPERATURE

(Du Bureau Météorologique)

TORONTO, 11. — Le temps
est beau dans tout le Canada.
Précipitations: vents modérés et
frais, beau aujourd'hui et mar-
di; peu de changement dans la
température.

LE PORT DE NEW-YORK EST DEvenu
OFFICIELLEMENT "SEC" A MINUIT

CONGRES AUJOURD'HUI



Hon. J.-E. PERRON, ministre de la
province au congrès des Bonnes
Routes du Canada, qui s'ouvre au-
jourd'hui à Hamilton, Ont.

AUTRE GREVE A
THETFORD-MINES

Les ouvriers de la mine Consoli-
dated Asbestos ont quitté le
travail. — Ils demandent la
journée de huit heures au mé-
me salaire. — Une grève qui
peut devenir grave.

(De notre correspondant)

THETFORD-MINES, 11. — La grève
commencée la semaine dernière à
la mine Consolidated Asbestos de
Thetford Mines se continue aujour-
d'hui. Environ cent quinze ouvriers
ont quitté le travail; ils demandent la
journée de 8 heures au même salaire
qu'aujourd'hui.

Après information prise nous ap-
prenons que la journée de huit heures
pour ce genre de travail existait jus-
qu'à il y a quelques mois. Les ou-
vriers travaillaient dans des puits com-
plètement sous terre et l'on trouve
suffisamment huit heures de travail dans
ces conditions.

Il doit y avoir une conférence au-
jourd'hui et le maire de Thetford
Mines agit comme médiateur. On nous
apprend que cette grève pourrait bien
devenir sérieuse si elle n'est pas ré-
glée d'ici à quelques jours.

EST-CE QUE LE
CANADA MARCHÉ VERS
L'INDEPENDANCE?

Une dépêche de Washington dit
que l'arrivée d'une nouvelle dé-
légalation aux Etats-Unis est
une nouvelle preuve que le Ca-
nada aura bientôt le contrôle
de ses affaires internationales.

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 11. — Une dépêche
spéciale de Washington au World dit
que l'arrivée à Washington d'une dé-
légalation canadienne pour une confé-
rence au sujet des propriétés d'ennemis
au Canada et aux Etats-Unis va
probablement démontrer par-elles-mêmes
combattre les objections à la nomi-
nation d'un ambassadeur à Washing-
ton. Le correspondant du World dit
de plus que le gouvernement cana-
dien, par l'envoi de cette délégalation,
a fait un nouveau pas vers le contrôle
de ses propres affaires étrangères.

UN MORATORIUM
POUR LA TURQUIE

C'est ce que l'on cherche à obtie-
nir à Lausanne en ce qui
concerne l'intérêt sur la dette ot-
tomane. — Le droit des déten-
teurs d'obligations.

(Presse Canadienne)

LAUSANNE, 11. — On fait des ef-
forts pour obtenir en faveur de la
Turquie une forme quelconque de mo-
ratorium au sujet du paiement de
l'intérêt sur la dette ottomane.
On ne se propose pas de demander
pendant que les détenteurs d'obliga-
tions turques renouent à leur droit
de se faire payer en monnaie étran-
gère ayant cours.

Aucun navire, étranger ou amé-
ricain, ne peut maintenant
porter des liqueurs alcooliques
dans un rayon de trois milles
des côtes américaines. — Il
faudra toute une armée de
fonctionnaires pour faire ob-
server la nouvelle loi.

DES PROTESTATIONS

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 11. — Le port de
New-York est devenu officiellement
"sec" à minuit alors que les officiers
de douane mirent en vigueur la déci-
sion de la Cour Suprême des Etats-
Unis prohibant à tous les navires, é-
trangers et domestiques, de posséder
des liqueurs alcooliques dans un
rayon de trois milles des côtes améri-
caines.

Bien qu'aucunes instructions défi-
nies eussent été reçues de Washington,
et bien qu'ils admettent qu'ils sont
en nombre insuffisant, les officiers de
douane ont annoncé que la loi serait
mise en vigueur. Il y a environ 700 ou
800 employés des douanes, mais on
croit que ce nombre sera insuffisant
pour la nouvelle tâche.

Les armateurs étrangers ont annon-
cé que la loi américaine serait obser-
vée sur leurs navires en attendant le
résultat des protestations faites par
leurs gouvernements à Washington.

UNE INONDATION
DANS L'OKLAHOMA

Deux ponts ont été emportés
hier et de gros dommages ont
été causés aux voies des che-
mins de fer.

(Presse Canadienne)

TULSA, Oklahoma, 11. — Des rap-
ports reçus ici disent que l'inondation
a emporté le pont de Salt Forks, à
Ponca City, Oklahoma, hier, alors
que plusieurs personnes se trouvaient
sur ce pont.

Voie endommagée

(Presse Canadienne)
OKLAHOMA CITY, Okla., 11. —
Le pont du chemin de fer St-Louis-
San Francisco sur la South Canadian
River, seize milles à l'ouest d'ici, a été
emporté par l'inondation, hier.

La voie a été grandement endom-
magée et les trains ne peuvent circuler.

Pertes de vie

(Presse Canadienne)
KANSAS CITY, 11. — On annonce
aujourd'hui que l'inondation dans l'O-
klahoma et le Texas a causé la mort
d'au moins cinq personnes et les dom-
mages de plusieurs millions; six mil-
liers de personnes ont dû fuir leurs
demeures.

Ces inondations ont été causées par
des pluies torrentielles depuis quel-
ques jours.

UNE ECHAUFFOURE
A DORTMUND

Deux sous-officiers français ont
été tués par des Allemands au
cours d'une bataille au sujet
de femmes. — Un incident qui
n'a pas d'importance politique.

(Presse Canadienne)

DUSSELDORF, 11. — Deux sous-
officiers français ont été tués samedî
soir par des Allemands au cours
d'un duel au revolver à Dortmund.
Autant que les autorités françaises
ont pu l'apprendre, l'incident eut lieu
au sujet de femmes.

Il est probable qu'aucune pénalité
ne sera imposée à la ville de Dort-
mund à la suite de cet incident, car
on n'attache aucune importance poli-
tique à cette bataille.

Les troupes françaises ont été a-
verties de cette affaire par des civils
allemands qui donnèrent une bonne
description de deux des trois civils
allemands impliqués dans l'affaire.

Il n'y a pas encore eu d'arrestation
de fait.

NOUVEAU JOURNAL
DANS LA RUHR

Il est publié par les Français,
mais est rédigé en allemand.

(Presse Canadienne)

DUSSELDORF, 11. — Les quatri-
èmes militaires français ont publié hier
le premier numéro d'un journal quoti-
dien appelé le "Nachrichtenblatt",
entièrement rédigé en allemand pour
donner des nouvelles de la Ruhr. On
vaut ainsi lutter contre les nouvelles
allemandes tendancieuses.

ECHOS
TELEGRAPHIQUES
REVUE DE LA PRESSE
CANADIENNE

DEUX NOYADES

KENORA, Ont., 11. — Deux jeunes
gens des provinces maritimes se sont
noyés, hier soir, en canot dans la
Baie. Ce sont Robert Goulding, 20
ans, et Andrew Bernard, 29 ans.

IL LIT LA BIBLE

BOMBAY, Inde, 11. — Shankanal
Banker, un ancien prisonnier com-
pagnon de Mahatma Gandhi dit que
dernier lit régulièrement dans sa cel-
lule la Bible chrétienne.

ON SE BAT EN CHINE

CANTON, 11. — Sur trois fronts,
à l'ouest, à l'est et au nord de Canton,
des batailles acharnées ont lieu entre
les troupes de Sun Yat Sen et celles
du gouvernement du nord de la Chine.

MENACE DE Mlle MACSWINEY

DUBLIN, 11. — Mlle Mary Mac-
Swiney a dit hier que l'ordre de ne
plus combattre avait été donné, mais
que la bataille pourrait bien repren-
dre si l'on essaie de détruire le mou-
vement républicain, en Irlande.

GROS FEU A PHILADELPHIE

PHILADELPHIE, 11. — Un incen-
die a détruit aujourd'hui le hangar
aux bagages de la gare de la rue
Broad, le terminus du chemin de fer
Pennsylvania à Pennsylvania.

LE PROCES DELORME

MONTREAL, 11. — Il est annon-
cé aujourd'hui que le procès de l'abbé
Adelard Delorme aura tout probable-
ment lieu le vingt de juin courant.

HOWAT EST EN LIBERTE

PITTSBURGH, 11. — Alexander
Howat, le chef déposé des United Mine
Workers du Kansas, a été remis en
liberté sous caution. Il y a contre lui
une grave accusation portée par Mme
Inga Serenson, de Chicago, au nom
de son fils.

NOMINATIONS DANS ONTARIO

TORONTO, 11. — Les candidats
suivants ont été choisis pour les pro-
chaines élections provinciales. Comté
de Carlton, J.-E. Cole, libéral; Has-
tings-Est, J.-V. Walsh, libéral.

SPORT DE PARTOUT

Un knockout par Firpo

LA HAVANE, 11. — Luis Firpo a
knocké l'Italien Jack Herman à la
deuxième ronde d'une bataille de 12
roudes hier.

Elle saute haut

ST-LOUIS, 11. — Mlle B. Scott, du
Pacific High School, Mo., a établi
un nouveau record mondial pour le
saut (par les femmes); elle a sauté
sur-dessus une barre de 4 pieds et 10
pouces; l'ancien record était de 4 p.
et 3 pouces et demi.

La crose aux Etats-Unis

BETHLEHEM, 11. — L'équipe de
crose de l'Université de Toronto a
battu celle de la High dans une joute
de crose samedi par 5 à 0.

Un joueur se blesse

CHICAGO, 11. — Walton Cruise,
joueur du club de base-ball Boston
National, s'est cassé une hernie en
tombant au premier but vendredi
dans une partie contre le Chicago.

Batailles de taureaux

NOUVELLE-ORLEANS. — Des
batailles de taureaux auront lieu ici
à partir du trente de juin; la société
de protection des animaux a demandé
que les taureaux soient tués.

Siki se rend à N.-Y.

PARIS, 11. — Battling Siki a an-
noncé qu'il partirait pour New-York
le 22 de juin. Il se battra contre Mo-
relle à Paris le 16 de juin, mais il re-
fusa de rencontrer Marcel Willes le 8
de juillet.

DEUX FORCATS
QUE L'ON REPREND

Clark et Simmonds s'étaient en-
fuis du pénitencier de St. Vin-
cent de Paul. — Ils ont été
arrêtés hier à Toronto.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11. — John Clark et
William S. Simmonds, de Montréal,
ont été arrêtés hier, l'un sur le na-
vire Corona et l'autre aux quartiers
de l'Armée du Salut, sur l'accusation
de s'être enfuis du pénitencier de St.
Vincent de Paul.

Les deux forcats étaient arrivés ré-
cemment à Toronto.



Le BOLCHE

"J'avais des attaques de bile et des faiblesses d'estomac"

Mme Wm. Robinson, Tonken, Sask., écrit:



"Je souffrais de l'estomac et du foie, et j'avais de si mauvaises attaques de bile que j'étais parfois des semaines sans pouvoir travailler. Mon estomac devenait si faible qu'il ne gardait pas même l'eau. Sur les conseils de ma sœur je commençai à prendre les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie, et j'ai pu dire qu'aujourd'hui je suis comme une nouvelle femme."

PILULES DU DR CHASE POUR LES REINS ET LE FOIE

Une pilule par dose, 25c la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co. Ltd., Toronto.

Nos Courriers

DRUMMONDVILLE

—Il nous faudrait un bon correspondant à Drummondville. Écrire au Secrétaire de la Rédaction, La Tribune, Sherbrooke, Qué. 08-Juin.

ST-CAMILLE

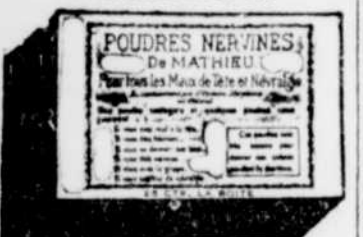
FEU Mlle AURELIA COUTURE

—Vendredi, 25 mai, à l'heure où le soleil dorait l'horizon de nos mille feux, l'âme de Mlle Aurelia Couture, âgée de 17 ans, pareille à une blanche colombe, dirigeait son vol vers le beau ciel bleu. Sa mort fut ce qu'a été sa vie: sereine et paisible. Comme elle doit se trouver bien là-haut; elle a tant souffert depuis quelques mois. Malgré tout, jamais le moindre murmure n'est tombé de sa bouche. Elle espérait sans cesse que le printemps ferait un miracle et que le gai soleil la guérirait et lui permettrait un peu de jour de la vie, de vivre sans souffrir. A sa manière, le mois de mai a exaucé ce vœux, mais hélas! en nous la ravissant. Et maintenant elle jouit d'une vie éternelle; plus de peines, de douleurs, mais une joie sans mélange, un bonheur vrai et réel. Ceux qui l'ont connue de près savent le fond inépuisable de tendresse que renfermait son bon cœur. Dieu seul a pu mesurer l'héroïsme de son dernier sacrifice.

Son service eut lieu le 28 mai dans l'église paroissiale. Le clergé, le cœur de chant, ainsi que la société des enfants de Marie dont elle était congréganiste virent, bannière en tête à la rencontre du convoi funéraire. La bannière était portée par MM. Roland et Lionel Dion; portaient les rubans et Mlle Laura Beaudoin, Berthe Proulx, Marie-Ange Gouin et Mlle Jeannette Proulx.

Portaient la tombe, MM. F. Gilles Pinard, de St-Camille; Joseph et Albert Pinard et Eddy Benoit, de St-Georges; portaient les rubans: Mlle Antoinette et Angéline Pinard, Mlle A. Gouin, G. Blais, A. Ducloux et Y. Labranche.

POUDRES NERVINES DE Mathieu



Font disparaître les maux de tête, la névralgie, l'insomnie, les rhumes accompagnés de froid, etc. Ventes partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous en enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

ne Paré, MM. Gérard Dion, Evariste Beaubien, Sylvio Geoffroy, Irène Lapointe, Paul Hector Bellefleur, Armand Richer, Lionel Dion, Donat Roy, Henri Savage, Donat Arpin, ainsi que quelques autres dont nous ne pouvons dire les noms.

ST-BERARD

DIVERS —M. Edgar Lussier a passé le dimanche chez M. P. Lussier à Québec.

ST-NORBERT

FETE-DIEU —Après la grand-messe chantée par un Révérend Père des Etats-Unis, la procession se mit en marche. Les croix, accompagnées de deux enfants de chœur, ouvraient le cortège.

ROCK-ISLAND

DIVERS —M. et Mme Napoléon Vermette, de Sherbrooke, chez M. Joseph Vermette, dimanche dernier.

MAGOG

DIVERS —M. C. Dignan, représentant de la New-York Life, de Sherbrooke, était ici mardi pour affaires.

WOTTON

L'EXODE DES NOTRES —Mardi dernier avait lieu à la salle publique, une réunion des plus intéressantes organisée par MM. les abbés Ouellet et Favreau, missionnaires colonisateurs, dans le but de discuter les raisons de l'exode des nôtres vers les Etats-Unis et le moyen de les retenir au pays.

LEEDS STATION

DIVERS —M. et Mme Damien Dallaire visitaient leurs parents à Ste-Julie et Plessisville, dimanche dernier; ils faisaient le trajet en auto.

La bonne vieille marque au bon vieux prix

Le Cigare Stonewall Jackson



Est remis à

tions très pratiques qui furent accueillies et dont on doit faire part aux autorités gouvernementales.

Cette réunion a amené ici un grand nombre de personnes des paroisses environnantes, entre autres: M. l'abbé Simard, de Sherbrooke; M. l'abbé Castonguay, M. J. H. Côté, M. J. Pelletier, M. D. A. Bolduc, d'Asbestos; M. l'abbé Lemieux, MM. A. Dandaneau, W. Proulx, de St-Georges; M. l'abbé Pelletier, MM. J.-H. Crépneau, J. A. Dion, Pinard Bergeron, de St-Camille; M. l'abbé A. Gravel, MM. R. Laliberté, W. Guertin, A. Roy, de Horn-Nord; M. l'abbé Morin, N. DeLorme, Leroux, Lechance, de Ham-Sud, etc., etc.

ROCK-ISLAND

DIVERS —M. et Mme Napoléon Vermette, de Sherbrooke, chez M. Joseph Vermette, dimanche dernier.

MAGOG

DIVERS —M. C. Dignan, représentant de la New-York Life, de Sherbrooke, était ici mardi pour affaires.

WOTTON

L'EXODE DES NOTRES —Mardi dernier avait lieu à la salle publique, une réunion des plus intéressantes organisée par MM. les abbés Ouellet et Favreau, missionnaires colonisateurs, dans le but de discuter les raisons de l'exode des nôtres vers les Etats-Unis et le moyen de les retenir au pays.

LEEDS STATION

DIVERS —M. et Mme Damien Dallaire visitaient leurs parents à Ste-Julie et Plessisville, dimanche dernier; ils faisaient le trajet en auto.

—Au cours de la semaine dernière, M. l'inspecteur L. Loutin a visité les différentes écoles de notre paroisse. Voici le rapport de son inspection tel que déposé au bureau du secrétaire de la municipalité scolaire: Ecole No 1, dirigée par Mlle Rose Cloutier, bien; Ecole No 2, dirigée par Mlle L. Girard, bien; Ecole No 3, dirigée par Mlle Julia Bergeron, très bien; Ecole No 4, dirigée par Mlle C. Lapointe, assez bien; Ecole No 5, l'institutrice étant malade, n'a pas pu être visitée; Ecole No 6, dirigé par Mlle Alice Chartier, bien.

M. l'inspecteur L. Loutin a visité les différentes écoles de notre paroisse. Voici le rapport de son inspection tel que déposé au bureau du secrétaire de la municipalité scolaire: Ecole No 1, dirigée par Mlle Rose Cloutier, bien; Ecole No 2, dirigée par Mlle L. Girard, bien; Ecole No 3, dirigée par Mlle Julia Bergeron, très bien; Ecole No 4, dirigée par Mlle C. Lapointe, assez bien; Ecole No 5, l'institutrice étant malade, n'a pas pu être visitée; Ecole No 6, dirigé par Mlle Alice Chartier, bien.

MAGOG

DIVERS —M. C. Dignan, représentant de la New-York Life, de Sherbrooke, était ici mardi pour affaires.

WOTTON

L'EXODE DES NOTRES —Mardi dernier avait lieu à la salle publique, une réunion des plus intéressantes organisée par MM. les abbés Ouellet et Favreau, missionnaires colonisateurs, dans le but de discuter les raisons de l'exode des nôtres vers les Etats-Unis et le moyen de les retenir au pays.

LEEDS STATION

DIVERS —M. et Mme Damien Dallaire visitaient leurs parents à Ste-Julie et Plessisville, dimanche dernier; ils faisaient le trajet en auto.

—M. et Mme Edouard Nadeau et sa fille, Marie-Paquette, étaient en promenade à St-Isidore et Lévis, vers la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Edouard Nadeau et sa fille, Marie-Paquette, étaient en promenade à St-Isidore et Lévis, vers la fin de la semaine dernière.

MAGOG

DIVERS —M. C. Dignan, représentant de la New-York Life, de Sherbrooke, était ici mardi pour affaires.

WOTTON

L'EXODE DES NOTRES —Mardi dernier avait lieu à la salle publique, une réunion des plus intéressantes organisée par MM. les abbés Ouellet et Favreau, missionnaires colonisateurs, dans le but de discuter les raisons de l'exode des nôtres vers les Etats-Unis et le moyen de les retenir au pays.

LEEDS STATION

DIVERS —M. et Mme Damien Dallaire visitaient leurs parents à Ste-Julie et Plessisville, dimanche dernier; ils faisaient le trajet en auto.

—M. et Mme Edouard Nadeau et sa fille, Marie-Paquette, étaient en promenade à St-Isidore et Lévis, vers la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Edouard Nadeau et sa fille, Marie-Paquette, étaient en promenade à St-Isidore et Lévis, vers la fin de la semaine dernière.

MAGOG

DIVERS —M. C. Dignan, représentant de la New-York Life, de Sherbrooke, était ici mardi pour affaires.

WOTTON

L'EXODE DES NOTRES —Mardi dernier avait lieu à la salle publique, une réunion des plus intéressantes organisée par MM. les abbés Ouellet et Favreau, missionnaires colonisateurs, dans le but de discuter les raisons de l'exode des nôtres vers les Etats-Unis et le moyen de les retenir au pays.

LEEDS STATION

DIVERS —M. et Mme Damien Dallaire visitaient leurs parents à Ste-Julie et Plessisville, dimanche dernier; ils faisaient le trajet en auto.

—M. et Mme Edouard Nadeau et sa fille, Marie-Paquette, étaient en promenade à St-Isidore et Lévis, vers la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Edouard Nadeau et sa fille, Marie-Paquette, étaient en promenade à St-Isidore et Lévis, vers la fin de la semaine dernière.

MAGOG

DIVERS —M. C. Dignan, représentant de la New-York Life, de Sherbrooke, était ici mardi pour affaires.

WOTTON

L'EXODE DES NOTRES —Mardi dernier avait lieu à la salle publique, une réunion des plus intéressantes organisée par MM. les abbés Ouellet et Favreau, missionnaires colonisateurs, dans le but de discuter les raisons de l'exode des nôtres vers les Etats-Unis et le moyen de les retenir au pays.

LEEDS STATION

DIVERS —M. et Mme Damien Dallaire visitaient leurs parents à Ste-Julie et Plessisville, dimanche dernier; ils faisaient le trajet en auto.

FEUILLETON DE LA TRIBUNE

LE FIANCÉ DE JOSETTE

PAR PAUL JUNKA

—Vous êtes surtout un orgueilleux, constata-t-elle avec un pâle sourire. Allons, adieu, monsieur. Soyez heureux... —Il la salua profondément, plus troublé qu'il ne voulait se l'avouer, puis attristé que sa resignation ne l'acceptait de se savoir une cause de désanchèvement pour cette créature radieuse qui s'aventurait dans l'existence comme une jeune reine à qui tout sourit.

tuit de me croire nécessaire au bonheur de miss Ma? Je m'estime par trop inférieur à ce qu'elle est en droit d'attendre. Songez que je n'ai pas le moindre titre à offrir à votre amie en échange de ses millions, et j'ajoute bien vite: de sa beauté. —Mme Damvilliers allongea sur les doigts du jeune homme un coup de la linceuse d'ivoire qu'elle maniait avec un soupçon de contrainte nerveuse.

tête que vous étiez un mari enviable! —Bah! répliqua-t-il gaiement vous en serez quitte pour lui "ressasser" les mérites plus réels d'un autre, voilà tout! Vous avez bien quelque autre prétendant sous la main? —Aucun que je souhaite autant que vous pour l'heureux avenir de cette enfant, répondit respectueusement Mme Damvilliers, sans relever l'allusion malicieuse au goût matrimonial qu'elle avait volontiers, — par reconnaissance pour l'institution, disait-elle, en riant. C'est peut-être très beau, très digne, ce que vous faites là, mon cher ami, je ne sais si c'est sage et... juste. Il n'y a pas de dieu ni d'homme qui défende d'espérer le bonheur. Peut-être vous apprenez-vous tôt ou tard que l'on ne conduit point l'existence avec des théories. Je serais à exprimer mon avis. Voilà mon petit sermon fini. Non parions plus.

—Et lui brandit la main avec grâce, devenu sérieux à la leçon de cette riche sagesse qui était en la jeune femme, Jacques serra doucement ses doigts fins. —Il se peut que vous ayez raison murmura-t-il pensivement. Mais le contradictoire que paralysait semblait

quise que soit miss Brenton, elle ne répond pas le moins du monde à ces aspirations très personnelles. Malgré son intelligence, sa bonté, toutes ses qualités enfin, auxquelles je rends justice, croyez-le, elle est trop brillante pour mes goûts, trop façonnée au monde, trop... pas assez... Bref, si je me mariais jamais, je voudrais... Non, tenez! c'est trop difficile à définir ce que je voudrais! —Mme Damvilliers éclata de rire: —On a joliment raison de vous enlever dans les montagnes; vous aurez les chances d'y rencontrer votre idéal, qui m'a l'air passablement sauvage! "Trop... pas assez!" Vous êtes unique, et combien romantique, en dépit de tous vos beaux raisonnements! —Etre romantique, c'est le propre des gens qui se piquent de raisonnement, interjeta M. Damvilliers qui entraînait en revenant du palais et s'informa des causes de cette galeté.

—C'était là qu'il devait vivre la seule minute vraiment cruelle de cette rupture avec tout ce qui avait été son passé de jeune homme insouciant et heureux... Malgré la fermeté dont il s'était entouré, il se sentit défaillir; intérieurement devant la détresse que traînait Mlle de La Tour-Beaumont à l'annonce de la séparation. —C'est qu'il y a pour les vieillards une infinie souffrance à quitter un être aimé. Au déclin de la vie, on sait que le temps est compté, que le fil des jours se fait constamment plus court et plus fragile, et le vide de l'absence s'augmente d'une épouvante de l'angoisse atroce de se dire que, peut-être, on ne se reverra plus...

A SUIVRE

McMANAMY & WALSH
Stocks, Debentures, Grains
Edifice Whiting Tél. 25
Obligations, ville de Sherbrooke, de toutes dénominations.
Fil privé. — Cotation directe.

LA TRIBUNE


DE SHERBROOKE

MAISONS NEUVES A LOUER
à \$15.00 et \$16.00 par mois.
Téléphonez à E.-W.-L. PAGE, C.C.C. Mills, No. 1660, ou venez au bureau de la manufacture de coton.

SHERBROOKE, LUNDI, 11 JUIN 1923

TROIS

La première lettre de l'épousée



Série Combinée : Plume et Crayon \$4.50 et plus
Plumes en Argent Sterling \$5.50 et plus
Plumes en Or Solide \$25.00 et plus

Grande variété de modèles et service courtis chez tous les bons marchands, partout.

Porte-Plume Idéal Waterman

L. E. Waterman Company, Limited
179 rue St-Jacques, Montréal
New York Boston San Francisco Chicago Londres Paris

ACCIDENT FATAL SURVENU DANS UNE USINE D'ASBESTOS

Le coroner Bachand a tenu, samedi, une enquête sur la mort d'Edouard Prince, employé de la MacKinnon Steel Co., tué en travaillant à Asbestos.

(De notre correspondant)
ASBESTOS, 11. — Un accident qui a causé la mort d'un de nos jeunes concitoyens vient de survenir dans notre localité. M. Edouard Prince, employé par la MacKinnon Steel Co., de Sherbrooke, au moulin actuellement en construction pour la Cie Canadienne Johns Manville, a trouvé une mort effreuse à la suite d'un accident survenu dans les circonstances suivantes: Ayant reçu des ordres de son contremaître de décrocher une certaine chaîne-poulie qui était attachée au plafond d'un soliveau, il mit le pied sur une machine appelée "cyclone", laquelle était installée temporairement à cet endroit, et, sous sa pesanteur, la machine en question renversa et lui fit perdre l'équilibre. Le malheureux ouvrier tomba dans une excavation d'environ huit pieds de profondeur et la machine se renversa sur lui, lui broyant une jambe, près du corps.

Trois ou quatre compagnons de travail accoururent aussitôt à son secours et le Dr Pelletier, d'Asbestos, et le Dr Stevenson, de Danville, furent mandés immédiatement sur les lieux et lui prodiguèrent les soins les plus urgents. L'on transporta ensuite le blessé à l'hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke, où les docteurs Ledoux et Bertrand lui donnèrent eux aussi les meilleurs soins possibles, mais la létalité expira dans le cours de la veille.

Sa dépouille mortelle fut transportée à Asbestos où une enquête fut tenue en présence du coroner du district et de M. R.-F. Lockwood, président de la M. R.-F. Lockwood, et de M. E. Michel, Jos. Côté, Lyman Morin, Fred Moore et Guillaume Bilan. Après avoir délibéré ils furent unanimes à rendre un verdict de "mort accidentelle".

Le défunt était très avantageusement connu dans Asbestos et les environs. Il laisse pour veuve sa femme, son père et sa mère, M. et M. Noël Prince; cinq frères, Armand, Bernard, Bernard, Emilien et Arthur, et trois sœurs: Yvonne, Simone et Madeleine.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

ALFRED KNOWLDEN FERA TROIS ANS DE PENITENCIER

Cet individu a été trouvé coupable d'une offense très grave et le magistrat Lemay l'a condamné samedi. — Un défendeur manque à l'appel. — Voulus ailleurs.

Trouvé coupable d'un assaut grave sur la personne d'un jeune enfant, Alfred Knowlden, de cette ville, a été condamné, samedi, par le magistrat J. H. Lemay, à passer les deux prochaines années au pénitencier St-Vincent de Paul. Le juge fit remarquer au prévenu que la loi, dans son cas, pourvoyait à dix ans de pénitencier, et au fouet mais que, vu les circonstances et le fait qu'il est un jeune homme encore, il a cru devoir lui imposer le minimum de la pénalité espérant que deux ans d'incarcération lui seraient une leçon qu'il n'oublierait jamais.

Une plainte de Bissonnette et Lovell contre J. A. Danereau, accusé d'avoir été sous l'influence de liqueurs émétales alors qu'il conduisait une automobile, a été renvoyée.

La cause de E. Goldstein, accusé par la Commission des Liqueurs de Québec, d'avoir vendu des boissons sans licence, a été remise à mercredi de cette semaine, parce que le défendeur a fait défaut de répondre à l'appel de son nom, samedi après-midi. S'il fait alors défaut, la Cour déclarera son cautionnement forfait.

Simpson et Cameron, ces deux jeunes gens disant venir de l'Ontario au Canada et qui ont été condamnés, ces jours derniers, à subir leur procès pour obtention de valeurs diverses chez les marchands locaux, sous fausses protestes, sont actuellement, toujours, dans les locaux de la prison de la ville de Montréal et d'attendre que leur retour sur leur sol natal soit décidé.

Le chef de police Couturier vient de recevoir des chefs de ce lieu.

DIMINUTION DES TOURISTES DUE A LA TEMPERATURE

Bien que juin soit avancé, peu de chalets encore ont reçu leurs hôtes, soit au Petit Lac Magog ou sur les bords du Lac Massawippi.

On semble parfois quelque peu intrigué par le fait qu'un nombre moins considérable de touristes sont venus dans nos Cantons si on compare leur nombre avec, par exemple, celui de l'an passé, pour pareille époque. Cela est pourtant dû sans aucun doute à ce que la température a été moins agréable au cours du mois présent et du mois de mai qu'elle l'était au cours des années passées vers les mêmes mois. Les journées de chaleur ont été le très petit nombre, les pluies torrentielles ont été nombreuses et de longue durée souvent et voilà comment s'explique la diminution des touristes dans notre ville et les principaux endroits de villégiature de nos Cantons.

Peu de nos concitoyens se sont rendus jusqu'à cette date à leur chalet soit au Petit Lac Magog, soit à North Hatley ou autres endroits et il est difficile encore de prévoir quand la température deviendra assez douce pour permettre en grand nombre l'exode de nos concitoyens vers la campagne pour permettre toujours si accueillante aux citoyens qui vent et recherche repos et délassement.

Cette inclemence, passagère, espérons-le, de la température importunant aussi les fervents de l'automobile qui doivent, la plupart du temps, se mouvoir d'après marteaux afin de se garantir du froid assez intense à une grande vitesse. Hier, par exemple, il était assez pittoresque le spectacle de ces touristes parcouurant sous le beau soleil nos routes à six allures bien enfoncées dans leurs manettes de voyage et ayant très probablement au fond du cœur un secret désir pour la prompte apparition des chauds soleils d'été.

Servez-vous de ces ustensiles - Ils usent moins de combustible

Faites des économies au moyen des Ustensiles Emailés SMP. Il leur faut moins de combustible. Pour vous en assurer faites cette épreuve dans votre cuisine. Prenez une casserole Emailée SMP et une casserole de la même dimension en aluminium, étain ou métal quelconque. Versez deux pintes d'eau froide dans chaque. Mettez-les sur le feu en même temps. La casserole Emailée SMP sera vite en train de bouillir quand l'autre n'aura encore commencé de chauffer. Faites donc des économies. Employez les.



USTENSILES Emailés SMP
"Une Surface de porcelaine et un Cœur d'Acier"

Trois fois: Pour deux fois de combustible. Trois fois: Pour deux fois de combustible. Trois fois: Pour deux fois de combustible.

TROUBLES A DORTMUND

(Presse Canadienne)
BERLIN, 11. — Cinq civils ont été tués et un autre gravement blessé à Dortmund hier soir.

Il n'est pas dit qui est responsable de l'incident; il est rumored cependant que de nouvelles troupes sont arrivées et que cent personnes ont été arrêtées.

— Il ne faut pas faire un dieu de son ventre.

— Ne te fie pas à un ennemi réconcilié.

DELEGUE DE QUEBEC

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 11. — Le gouvernement de Québec a délégué M. Alphonse Désilets, du ministère de l'Agriculture pour le représenter sur le train d'exposition canadien en France. M. Désilets partira dans deux semaines.

— Le meilleur moyen de faire connaître votre commerce, tout petit qu'il soit, est certainement de l'annoncer dans LA TRIBUNE, le journal qui va chaque jour dans 10,000 familles.

THEATRE WONDERLAND

MAGOG, Qué.

Nous montrons, Mercredi et Jeudi, les 13 et 14 juin, la plus grande vue de la saison.

"FOOLISH WIVES"

(Traduit en français).

avec Mae Bush, Maude George et Von Stroheim.

Cette vue vous fascinera, vous amusera et vous fera voir le fameux Monte-Carlo.

ADMISSION: 20c et 30c.

IL ALLAIT ETRE ATTIRE DANS UNE HAUTE ECLUSE

Un garçonnnet, qui s'était aventuré sur un frêle radeau, ne doit qu'à un secours inespéré de ne pas sauter une haute écluse.

(De notre correspondant)
ROCK-ISLAND, 11. — Leo Gosselin, âgé de quatorze ans, fils de M. Alexandre Gosselin à ébéniste belle île à noyade, jeudi, alors qu'il était à s'amuser sur un vieux radeau sur le lac de la manufacture Butterfields. Distrain par le plaisir de la promenade, il ne s'aperçut que le courant très fort l'emportait rapidement vers l'écluse très haute du moulin. S'apercevant enfin du danger imminent qu'il courait, il essaya de remonter le courant ou de gagner à rive mais en vain. Ses cris attirèrent sur les lieux des employés de la manufacture Butterfields qui purent lui jeter une corde sur son radeau. Il était temps: le radeau allait sauter l'écluse et précipiter son occupant dans l'onde bouillonnante. Empoignant le câble d'une étreinte désespérée, le malheureux garçon fut tiré sur la rive alors que le radeau allait s'abîmer sur les rochers. On comprend bien l'émotion que cette aventure a causé aux alentours et surtout l'émotion qu'a ressentie le jeune Gosselin qui sera longtemps, dit-on, avant de s'aventurer sur semblable embarcation.

CONSEIL MUNICIPAL D'EAST-ANGUS

Les employés de la ville recevront dorénavant 35 cents de l'heure. — Travaux en perspective.

(De notre correspondant)
EAST-ANGUS, 11. — Les choses suivantes ont eu lieu à la dernière assemblée mensuelle du conseil d'East-Angus:

Il a été décidé que le salaire des employés de la ville serait augmenté de 35c de l'heure, et que ceux-ci devront travailler 9 heures par jour. Ceux des charretiers et des voitures sera de 70c de l'heure.

Le comité de la voirie a été autorisé à faire l'essai de l'huile ou de l'aluminium pour abattre la poussière dans les rues.

Sur proposition de l'échevin Aubin appuyé par l'échevin Bergeron, une note de remerciement sera envoyée au ministre de la voirie, l'hon. M. Perron et à l'hon. J. Nicol, député de Compton, pour le récent octroi de travaux accordé par le gouvernement à la ville d'East-Angus.

Le conseil a décidé de faire construire des trottoirs dans le quartier centre, à partir de la propriété Lavardière, en suivant la rue St-Hilaire jusqu'à la propriété de M. Philippe Godbout, sur la rue St-François et de construire en gravier les rues qui longent ces trottoirs. Il a été aussi décidé de construire un trottoir en ciment sur la rue Angus à partir de la propriété du Dr Banfield jusqu'au garage Champoux. Ces travaux seront faits sous les ordres du comité de la voirie et le coût ne devra pas excéder cinq mille piastres.

L'échevin J. H. Aubin a été nommé procureur pour les prochains mois.

Lundi, le 4 courant, étant jour de la fête du Roi, l'assemblée du conseil de Westbury n'a pu avoir lieu, et a été remise à ce soir.

Les évaluateurs, MM. H. Aubin, D. Ashby et Briggs sont à l'ouvrage et visitent les immeubles à valuer.

DEUX PROCHAINES RETRAITES FERMEES A SHERBROOKE

Une retraite fermée pour hommes et jeunes gens s'ouvrira samedi soir, le 16 courant, au Monastère des RR. PP. Rédemptoristes.

Toute personne qui désirent prendre part à cette retraite pourra s'entendre avec le R. P. Denis, directeur des Retraites fermées à la Villa St-Alphonse, ou à M. H.-H. Langlois, organisateur, Edifice Métropole, 37 rue King-Ouest.

Une autre retraite fermée pour jeunes filles, aura lieu, du 20 au 24 juin, au monastère du Précieux-Sang. Cette retraite sera prêchée par le R. P. Célestin, franciscain.

Les jeunes gens qui désirent suivre cette retraite doivent donner leurs noms à Mlle Laura Boisvert, 72 rue Brock, ou au Monastère du Précieux-Sang.

AVIS

Les Chevaliers de Colomb sont avisés qu'il y aura initiation à Magog et Mégantic dimanche prochain le 16 juin. J. A. S. Cameron, 941-1ch.

NOUVEAUX CURES

Par décision de Monseigneur l'Évêque de Sherbrooke, M. l'abbé E.-A. Martel est nommé curé à Saint-Julien de Wolfeton, et M. l'abbé Edouard Marceau, curé à Asbestos, curé à Saint-Isidore d'Auckland.

SERIE DE JOUTES DE GROSSE IC!

Judi soir prochain, le 14 courant aura lieu la première joute régulière de la série locale à laquelle prendront part les Irish Canadians et le Royal Independent. Les joutes de la série auront ainsi lieu tous les jeudis, durant l'été, jusqu'à ce qu'une équipe ait remporté six parties. Le club champion aura ensuite droit de prendre part aux joutes pour le championnat intermédiaire de la province de Québec, contre le meilleur club de la ligue de la Cité de Québec. Les deux équipes locales pratiqueront le soir et demain soir, en vue de la partie de jeudi.

ECHOS D'ASBESTOS

(De notre correspondant)
ASBESTOS, 11. — A une réunion de plusieurs citoyens de la place, tenu hier soir, dans la salle d'amusement de la Cie Canadienne Johns Manville, il a été décidé de donner un cachet tout fait particulier à la fête du Dominion Day, laquelle sera célébrée cette année, le 2 juillet, le premier étant un dimanche, en organisant une fête comprenant plusieurs attractions et événements sportifs. Nous en reparlerons.

— A une récente section de marguilliers pour notre paroisse furent élus marguillier en charge, M. Victor Demont; second marguillier, M. Arthur Delisle, et troisième marguillier, M. Alphonse Côté.

— La population d'Asbestos s'apprête avec grand intérêt, dimanche dernier, au près, le prochain départ de notre viceroy actuel, l'abbé J. E. Marceau, qui vient d'être nommé curé de St-Isidore d'Auckland. Tout en déplorant cette perte nous nous réjouissons de l'honneur qui a été confié au nouvel élu, et nous sommes persuadés qu'il saura remplir avec dignité la nouvelle charge qui lui est confiée.

CONFERENCE DU CERCLE MARGUERITE BOURGEOYS

Ce soir, à 7 heures (heure solaire), aura lieu, dans la nouvelle salle de la Fédération (Edifice O'Neil), 86 rue Wellington-Nord, troisième étage, une réunion des membres du Cercle Marguerite-Bourgeoys. Ce sera la dernière de la saison et M. l'abbé A. Casagrande, directeur du Grand Séminaire de Sherbrooke, y donnera une conférence sur l'Apostolat chrétien. Il y aura aussi un programme musical des jeunes choisis. Les membres du Cercle invitent donc chaleureusement toutes les dames et les demoiselles de la ville que cette séance de clôture de leur année académique pourra intéresser, elles invitent particulièrement les membres des différentes sociétés affiliées à la Fédération des Canadiennes françaises enthousiastes de Sherbrooke.

AU THEATRE CASINO

On assure que les scènes les plus dramatiques et les plus émouvantes composent une bonne partie du film intitulé le "White Shoulder" ou "Les fiançailles épaules" et qui sera représenté au Théâtre Casino, mardi et mercredi.

Aujourd'hui est le dernier jour de représentation de "Robin Hood" avec les célèbres Douglas Fairbanks. On verra à quelles ressources dramatiques recourt une femme qui lutte en face les tribunaux pour sa vie et son honneur.

MALLE EUROPEENNE

Des lettres pour le Royaume-Uni, seront expédiées par les vapeurs Aquitania et "France", qui doivent quitter New-York, N. Y., les 12 et 13 courant, 1923.

La dernière malle de ce bureau qui devra faire le radeau avec ces vapeurs sera fermée à 10 heures 45 du matin, les 11 et 12 juin.

Une autre malle sera expédiée par le vapeur "Mégantic", qui doit quitter Montréal, le 16 juin.

La dernière malle de notre bureau qui devra faire le radeau avec ce vapeur sera fermée à 3 heures 20 de l'après-midi, le 15 courant.

CABANA-CARDINAL

Judi matin dernier, le 7 courant, a eu lieu, en la cathédrale, le mariage de M. Oliva Cabana avec Mlle Laura Cardinal, de cette ville. M. l'abbé V. Lanone a présidé à la cérémonie nuptiale. La mariée avait pour témoin M. Damase Aubé et le marié son père, M. David Cabana.

Après la cérémonie religieuse il y eut, chez Mme Wilfrid Aubé, sœur du marié, rue Bowen-Sud, un délicieux déjeuner auquel prirent part plusieurs convives. Un très grand nombre de parents et d'amis à ce nouveau couple se sont réunis, le soir, chez M. et Mme Georges Cabana, où eut lieu une brillante soirée.

UNE FOULE ENORME LE VIT ESCALADER

Jerry Hudson, l'homme-mouche qui devait, samedi soir dernier, faire l'ascension de l'Edifice Casino, a accompli son exploit en présence d'une foule immense qui s'était massée sur une grande longueur de la rue Wellington, bloquant tout trafic et nécessitant la surveillance d'une forte escouade d'hommes de police. On estime que plusieurs milliers de personnes ont assisté à l'exploit de l'homme-mouche grimpaçant le long du mur de l'Edifice Casino en face des bureaux de "La Tribune". Parvenu sur le toit, Jerry Hudson exécuta sur le rebord du toit différents exercices d'acrobatie, tel que se tenir sur la tête, se balancer sur une chaise et se laisser pendre dans le vide.

L'HARMONIE

Le concert en plein air qui donna lieu à la concert Harmonie, dimanche sur le carré Portland, a remporté un plein succès et a été goûté par des centaines de personnes. Voici le programme qui a été interprété sous la direction du professeur Turot:

Marche, Washington Grays; ouverture, Morning Noon and Night, Lippé; valse, Kisses; solo de clarinette, George; Through the Rye, M. Robert Boudreau; fantaisie, Solitude; marche, Boy Scouts; solo de cornet, Premier Polka, M. C. Dawson; danses mexicaine, La Fatima; marche, O the Firing Line; God Save the King.

IMPRUDENCE COUTEUSE

(De notre correspondant)
WARWICK, 11. — Ces jours derniers un des petits garçons de M. Étienne Robitaille, du 6ème rang de cette paroisse, était allé accompagner un de ses petits frères à une scierie locale, lorsque par curiosité, l'enfant toucha de sa main la scie en mouvement qui lui coupa le pouce et l'annulaire de la main droite. Immédiatement on le transporta à l'hôpital d'Arthabaska où, dit-on, il va beaucoup mieux.

LOZADE VEUT EN FINIR AVEC LA VIE

Il a comparu en Cour hier et sa cause se continue aujourd'hui — Il a étranglé sa fiancée. — Des voix vengeresses dans sa prison.

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 11. — Demandant d'être exécuté pour son crime, Zing Lozade, le serviteur d'origine, se trouva en cour sur l'accusation d'avoir étranglé à mort sa fiancée Blossie Martin.

Malgré son désir de finir avec la vie, sa cause a été remise à aujourd'hui.

Lozade, arrêté à Elmbridge et à Staten, alors qu'il essayait de se débarrasser du cadavre de sa victime, était hagard et ébahi quand il quitta sa prison. Il se put alors à cause des maledictions que lui criaient les autres prisonniers, résultats de ce crime odieux.

UNE "SOCIETE" DE POETES

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 11. — On a fondé à Québec "la société des poètes", association à laquelle pourront avoir accès tous les poètes du Canada-français et qui publiera périodiquement les "Annales des Poètes". M. Louis-Joseph Doucet en a été élu président et M. Francis Desroches, secrétaire.

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

Le vente immense du Sirop Mathieu est prouvé de son mérite.



SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu ARRETE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.
CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume, toux, nez qui coule, les Poudres Neutres Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs dans les membres et le dos. Les vendre partout, 25 cts le boîti. 2-81

UN FILM ORIGINAL AU THEATRE PREMIER

Il est rare de trouver une meilleure collection d'étoiles dans un film que dans le film Goldwyn, direction de Maurice Tourneur, intitulé "The Christian" ou "Le Chrétien". On assistera en allant voir ce film aux courses d'Épouan, à une manifestation populaire au carré Trafalgar, à des orgies immenses et surtout à des luttes émeuventes entre les principaux personnages de l'histoire.

ASSOCIATION LIBERALE

C'est ce soir qu'aura lieu, dans l'Edifice Odell, vis-à-vis du Palais de Justice, rue Wellington, l'Assemblée générale annuelle de l'Association Libérale du Comté de Sherbrooke. Il y sera procédé à l'élection des officiers et des membres des comités exécutif et général de l'Association et plusieurs questions intéressantes y seraient soulevées.

Mlle Ruth Millar

Professeur de Piano

et élève diplômée du Conservatoire National de Montréal, préparait encore quelques élèves.

S'adresser personnellement ou par téléphone, entre 10 h. a.m. et 3 h. p.m. Résidence, 181 Wellington-Sud. Tél. 1318-f. 93-j.n.o.

LA TRIBUNE

Membre de "Audit Bureau of Circulation"

— EDITÉ PAR —

La Compagnie de Publication La "Tribune" Ltée.

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

C.-A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant.

Toujours le truquage allemand

Le "Matin de Paris" raconte cette histoire, qui montre combien l'Allemagne est fertile en expédients malhonnêtes pour mettre sa fortune réelle à l'abri de ses créanciers :

"Avant la guerre, entre mille autres moyens de conquête commerciale, l'Allemagne étendait sur plusieurs pays, et notamment sur la Suisse et la Belgique, les puissantes ramifications de ses Compagnies d'assurances. Et, conformément aux lois en vigueur, ces Compagnies faisaient dans les divers pays des dépôts de garantie proportionnels à leur chiffre d'affaires."

Mais les Allemands eurent le soin d'effectuer ces dépôts en marks-papier, par suite de la chute vertigineuse de cette devise, la valeur de cette garantie est aujourd'hui à peu près nulle.

Devant l'inquiétude et la diminution de leur clientèle, les Compagnies d'assurances s'adressèrent à leur gouvernement qui, soucieux de conserver un

Les dangers de l'auto

On pourra voir par l'article suivant que nous empruntons d'un journal américain, qu'on n'est pas tendre aux Etats-Unis pour les chauffeurs qui conduisent leurs automobiles sous l'influence de la boisson :

"Ce qui pourrait passer pour un paradoxe, mais qui n'en est pas un, est que dans ce pays de prohibition, les accidents d'automobile, dus au fait que le chauffeur était en état d'ivresse, se produisent si fréquemment. La prohibition existe en loi, mais non pas en fait."

"Les chauffeurs d'automobile ont leurs droits comme les piétons, et il n'arrive pas peu fréquemment que lorsque ces derniers sont blessés dans une collision, c'est leur propre faute. La grande majorité des automobilistes veulent se conformer aux règlements du trafic, et il y a entre eux une vive sympathie qui les porte à s'entraider les uns les autres dans les cas où un camarade est en détresse."

"Mais il y a une sorte de chauffeurs pour lesquels il ne devrait pas y avoir de sympathie. C'est celui qui, sachant qu'il doit monter une machine, des emplis le corps de boisson enivrante. Dans les circonstances il ne le devrait pas y avoir plus d'excuse pour lui. La loi le veut qu'il y ait pour un mécanicien de locomotive ou de tram-

Feuilles volantes

La paresse est le virus de l'ennui.

On ne finit rien si l'on ne commente rien.

Il faut toujours aimer et ne jamais se blâmer.

L'art n'est bien servi que par les personnes de cœur et d'esprit.

Pensée de Sully Prud'homme : "Dans la délicatesse, le cœur a de l'esprit".

Les surprises de la vie : Pour un genre, entendre sa belle-mère faire son éloge à la voisine.

Déjà un demi million de dollars est assuré pour le combat Dempsey-Gibbons. Les boxeurs sont bien soignés.

Si les Français réussissent à obtenir ce qu'ils veulent des Allemands, les francophobes finiront par leur donner raison.

Le poète. — "Le rédacteur du journal est-il lui?"

Le garçon de bureau. — "Non monsieur."

Le poète. — "Bien, jetez cette poésie au panier."

On considère ordinairement la Saskatchewan comme une province purement agricole, mais l'examen de quelques-unes de ses fermes prouve qu'environ un tiers des étendues susceptibles d'exploitation agricole, miniers ou forestière par la prochaine génération, est boisée ou conviendrait à la culture des arbres.

Les beaux vers français

Symphonie en air et en eau

La pluie tisse ses tremolo
Sur le zinc noir d'une gouttière
Qui vibre, éclate et s'exaspère
Comme une corde de banjo...

La pluie riieuse et familière
Sur un baquet joue du piano
La pluie tisse ses tremolo
Sur le zinc noir d'une gouttière...

Au vieux toit qui fait le gros dos
La pluie donne les écrivains;
Pourtant la pluie très familière
Sur un baquet joue du piano...

La pluie en roulant sur les pierres
Rend un son grêle de grolot...

La pluie napote à mes carreaux
Ainsi qu'une jeune commère;
La pluie en roulant sur les pierres
Rend un son grêle de grolot...

Puis dans ma chambre hospitalière
Elle pénètre incognito,
Ou bien ricane à mes carreaux
Ainsi qu'une jeune commère...

Ah! le son mou des gouttes d'eau
Donnant des gifles à la terre,
Ou dans ma chambre hospitalière
Venant s'étendre incognito!

Après la chaleur déletère
Oh! l'on souffre comme un tombeau,
Ah! le son mou des gouttes d'eau
Donnant des gifles à la terre!

Louis POTERAT.

L'OPINION DES AUTRES

La natation obligatoire

(La Patrie)

Le printemps point à peine et nous faut enregistrer déjà un doubleux accident de mer. Un canot à chaudière devant Cannes, à quelques mètres du petit paradis de l'île Saint-Honorat. Un pauvre enfant de douze ans s'est noyé... C'était un bon écolier, studieux et appliqué... Il apprenait les mathématiques, le latin, le grec... Il connaissait la date de la bataille de Malplaque et la date de la mort de Périclès...

Mais il ne savait pas nager. On ne lui avait pas appris à nager... Sur le canot, il y avait aussi un matelot... Le matelot ne savait pas nager non plus... Et le matelot et le pauvre nageur, cela dépassait toute imagination... C'est un piéton qui ne saurait pas marcher, qui n'aurait pas appris à se servir de ses jambes... Pourtant, sur dix matelots, il y en a un souvent sept ou huit qui ne nagent dans une flaque d'eau...

Savoir nager, c'est chez nous, quelque chose d'exceptionnel, de particulier, de singulier, de miraculeux... C'est aussi rare que de savoir l'anglais ou l'espagnol.

Qu'ils soient les bienvenus!

(La Patrie)

Une couple de cents citoyens en vue d'Ontario nous feront bientôt visite. Ils iront au Saguenay et feront un court séjour à Québec et à Montréal. Partout où ils passeront, le plus cordiale bienvenue leur est assurée. Comme les visiteurs seront animés du désir sincère de faire plus ample connaissance avec les habitants de notre province, il est bien probable qu'ils auront maintes occasions d'atteindre l'objet qu'ils recherchent. Ils verront nos grands fleuves—le Saguenay et le Saint-Laurent—dans toute leur beauté éblouissante; nos campagnes verdoyantes, nos villages et nos villes dans toute leur activité, nos industries en pleine opération; ils se rendront compte que notre peuple vit heureux et anxieux de donner une main fraternelle aux populations des autres provinces. Il leur fera plaisir de constater sur place combien anglais et français savent ici fraterniser. Nous sommes convaincus qu'ils garderont de leur randonnée au milieu de nous l'impression la meilleure et la plus durable.



Toujours prêt, toujours riche et bon comme au moment où on l'a traité des belles vaches saines. Votre épicer peut vous approvisionner en tout temps. Se vend en boîtes de quatre grands euros commodes.

Gratuit sur demande : Livre de Recettes St-Charles

The Borden Co. Limited
MONTREAL

Borden's LAIT ST-CHARLES

Pour distraire ses co-détenues et les empêcher de chanter des romances ilconscues, la vieille institutrice raconte des histoires; elle confectionne des chaplets avec des bouts de corde, et récite des prières avec les pauvres filles, peu reconnues même pour le plupart, mais qui obéissent et la vénèrent, tant qu'elle a pris d'ascendant sur elles par sa résignation admirable et son patriotisme courtois.

Mais le régime de la prison est des plus durs; trois morceaux de pain par jour, une infusion de glands le matin, et, à midi, une soupe à la créaline.

La santé déjà chancelante de Mlle Milleville est complètement ruinée; elle doit demeurer au lit. Un jour, dans le dortoir le sergent de garde constate qu'une couchette a été déplacée sans autorisation; Mlle Milleville est là, étendue; le sergent l'accuse de l'avoir fait; elle ne peut parler, elle ne fait qu'une chose de dévotion: pour la réponse, la brute allemande lui donne deux soufflets.

Quant sa peine achevée, Marie Milleville vit enfin, le 18 octobre 1919 s'ouvrir la porte de la prison, elle était sans forces, et son grand chagrin fut de constater qu'elle ne pourrait continuer, comme elle s'employait, de puis près de cinquante ans, à enseigner à lire et à écrire aux petits enfants de la commune.

Voilà ce que les Allemands ont fait pour Marie Milleville!

La pureté du Sunlight

La scrupuleuse pureté du Savon Sunlight est assurée parce qu'il est mélangé de pures et riches huiles de coco et de palme, essayées par nos analystes experts. De la sorte il n'est pas possible d'employer des huiles adulterées ou inférieures.

La pureté et l'excellence du Savon Sunlight en font le premier savon de buanderie de l'univers. Un peu de "Sunlight" c'est toute une économie. Achetes du Sunlight dès aujourd'hui.



DE NOUVEAUX GAZ ASPHYXIANTS ALLEMANDS

Un chimiste des bords de la Sprée a inventé, soi-disant pour protéger ses concitoyens contre toute agression, un revolver qu'il appelle la "Schoetol Pistole", autrement dit le "pistolet qui donne l'apparence de la mort".

C'est un engin bourré avec une composition chimique renfermée dans des cartouches, lorsque la configuration se produit, il se dégage des gaz qui enveloppent d'un nuage la tête de l'agresseur; ces gaz aveuglent immédiatement; puis quand ils pénètrent dans le nez ou la bouche, ils congestionnent et annihilent complètement l'individu, qui est hors d'état de faire un seul mouvement.

Le docteur Niemeyer, inventeur de cette gentille substance prétend qu'on peut alors s'emparer de l'agresseur ou se sauver.

Il est évident que cette invention ainsi présentée pourrait rendre des services... à moins qu'elle ne soit destinée, comme le sabre de M. Prud'

BIERE MOLSON

Lorsque Wilfrid Laurier, à l'âge de 33 ans, fut élu pour la première fois député au Parlement Fédéral, en 1874, la BIÈRE MOLSON comptait déjà 88 ans d'existence.

Fondée en 1786

La bière que votre arrière-grand-père buvait

Remarques

(La Presse)

"Le mari est le protecteur naturel de sa femme", vient de déclarer un de nos érudits magistrats. Et pour avoir négligé de l'apprendre ou pour l'avoir oublié, un justiciable a été condamné à \$250 de dommages-intérêts. En voilà un qui, à ce prix-là, va probablement abandonner ses études de droit!

S. E. le cardinal Bégin, archevêque de Québec, partira prochainement pour Rome, dit-on, afin d'assister au concile oecuménique convoqué par S. S. le pape Pie XI. Le vénérable prélat, âgé de 83 ans, fait l'admiration de tous par sa verdeur et l'activité qu'il déploie quotidiennement. Que Dieu le conserve de longues années encore au Canada catholique!

On s'émeut, aux Etats-Unis, du fait que le "brillant" artiste russe Sassanoff, peintre et chanteur, continue à être détenu au bagne d'Atlanta, après avoir été reconnu coupable d'avoir exécuté un dessin à l'usage d'une bande de contrebandiers. S'il est aussi brillant que cela, Sassanoff aurait dû savoir que la contrefaçon est un crime que la loi punit rigoureusement.

Très sage et pratique nous paraît la suggestion faite par l'Association des marchands aux chefs de police de Montréal d'augmenter le nombre de leurs forces constabulaires et d'établir une coopération intime entre les divers services. Il faut faire en sorte que les criminels et les bandits ne se croient plus en sûreté lorsqu'ils opèrent à Montréal ou dans les environs. Pour les malfaiteurs surtout, la peur est le commencement de la sagesse.

Notre charbon

(Le Canada)

Les chemins de fer du gouvernement canadien achètent désormais tout leur charbon au Canada; telle est la déclaration faite en Chambre par le ministre.

Sous l'administration Hanna, une bonne partie du charbon venait des Etats-Unis. Mais le nouveau bureau a pris des dispositions pour que tout son charbon bitumineux lui vienne de la Nouvelle-Ecosse.

Cette politique est des plus recommandables et il importe de la signaler; elle a notoirement amélioré les conditions économiques de la région qui fournit ce produit.

M. Meighen a demandé à M. Fielding s'il était prêt à le réciproquer avec les Etats-Unis sur le charbon.

La question rate son but. La base même de toute mesure réciproque est l'avantage mutuel des parties contractantes.

Il ne peut être question de réciproquer ou d'abaissement du tarif sur des produits dont nous devons protéger la production au Canada.

Quand nos mines, en Nouvelle-Ecosse comme dans l'Alberta, seront exploitées dans toute leur mesure et que le Canada pourra s'y approvisionner totalement, notre pays y trouvera une plus large mesure de cette indépendance économique, vers laquelle nous devons tendre de toutes nos forces.

Une institutrice

(L'Echo de Paris)

Je vous ai conté comment les Allemands condamneront à huit mois de prison et 2,000 marks d'amende, Mlle Marie Milleville, institutrice à Chéreny, accusée d'avoir brûlé dans son poêle quelques déchets de laine à maltais.

Il faut dire qu'il était Marie Milleville.

SPORT

LES GIANTS ONT ETE DECLASSES PAR LES LOCAUX

Sherbrooke s'est de nouveau affirmé, hier après-midi, en battant le Cleveland Colored Giants...

Dans la première, le jeu fut très intéressant jusqu'à la septième manche...

Pour les locaux Granai a aussi très bien joué et il a reçu un support impeccable du club local.

Les joueurs locaux ont été très forts en bâton, obtenant pas moins de 15 hits placés en lieu sûr.

Dans la deuxième partie le jeu fut tout à l'avantage des Sherbrookiens...

Russell a lancé pour les visiteurs, et il a fait du beau travail, mais le support a manqué dans les moments critiques.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

Plusieurs ont été déstabilisés par le résultat de ces deux joutes, car l'on s'attendait que le jeu serait plus intéressant.

LE MARCHE

LES PRIX A MONTREAL

MONTREAL, 8. — (Prix du détail). OEUFS, BEURRE ET FROMAGE. Oeufs strictement frais, 32c la douzaine.

Beurre de crémère, 36c la livre. Fromage doux, 22c la livre. Fromage fort, 38c la livre. Oka, 50c.

Limbourg, 60c la livre. Kraft, 38c la livre. Rochefort, 60c la livre.

Gruyère (portion) 60c la boîte, 60c la livre. Camembert, militaire, 50c la livre.

Camembert, portita—60c la boîte. Hollande—Gouda, 60c la livre.

Brie (portion), 35c. Neufchâtel—portion—10c. Italien, 45c la livre.

FEVES ET POIS. Feves blanches, 15c la pinte; feves jaunes, 20c la pinte. Pois, 15c la pinte.

GRAISSE. Graisse pure, blocs d'une livre, 25c; chaudière de 5 livres, 20c la livre.

GRAISSE. Graisse composée, blocs d'une livre, 20c; chaudière de 5 livres, 18c la livre.

LEGUMES ET FRUITS (Prix du gros). Pommes de terre Montagnes Vertes \$1.45 à \$1.50 le sac de 80 livres.

Pommes de terre nouvelles, \$8.50 le baril. Carottes nouvelles, \$2.50 le panier.

Carottes de la vieille récolte, \$1.25 la poche. Betteraves nouvelles, \$2.50 le panier.

Oignons en crête de 50 lbs, \$3.50. Oignons rouges, \$3.50 le 100 livres.

Choux nouveaux, \$3. et \$3.25 la crête. Tomates Fancy, \$6; Choise, \$5. à \$5.50 la boîte.

Oranges Sunkist, \$4.50 à \$5.50 la boîte. Citrons de Messine, \$4. la boîte.

Pampelounes, \$4.25 à \$4.50 la boîte. Ananas, \$5 la boîte.

Fraises, 20 à 25 cents le gros casseau. MIEL, SIROP. Miel en rayon, 25c.

Miel blanc (5 livres) 16c la livre. Miel brun (5 livres) 13c la livre.

Sirop d'érable nouveau, \$2.25 à \$2.10 le gallon. Sucre d'érable nouveau, 25c la livre.

VIANDES (Prix du détail). Rôti de pores frais, la livre, 30c.

Lard gras, la livre, 25c. Lard saïé, la livre, 25c.

Jambon, la livre, 32c. Saucisse, la livre, 25c.

Bacon non tranché, la livre, 35c. Bacon en tranches, la livre, 45c.

Sirloin roast, 40c. P.-H. Steers, 32c à 40c.

Côtelettes de veau de lait, la livre, 35c. Mouton, quartier derrière, 25c la livre.

Agneau, quartier derrière, 30c, quartier de devant, 20c.

Agneau, quartier derrière, 30c quartier de devant, 20c. Fesse de veau, 22c.

Queue de bœuf, la livre, 15c. Bœuf saïé, poitrine, la livre, 12 1-2; ronde, 2c.

Rondes de bœuf, 28c. Rognon de bœuf, la livre, 25c.

Filet de bœuf, la livre, 70c. Rognon d'agneau, \$1.80 la douzaine.

Cervelles de veau, 2 pour 25c. Cervelles d'agneau, 5c chacune.

Langues salées, la livre, 32c. Filet de porc, la livre, 60c.

Tête de veau, 18c la livre. Pattes de veau, 15c la livre.

VOLAILLES (Prix du détail). Dinde fraîchement tuée, 35c la livre.

Oies, 36c la livre. Poulets gelés, 25c à 30c la livre.

Poulets fraîchement tués, 30c à 35c la livre. Poules fraîchement tuées, 35c la livre.

Cochons d'un an, 25c à 30c la livre. Poules gelées, 30c la livre.

Canards, 35c la livre. Lapin, 20c la livre. Pigeons, 75c le couple.

SE DEMANDE COMMENT LA COLONISATION ELLE A PU AINSI ENDURER

ELLE A PU AINSI ENDURER

Mme Connor déclare que ses maux d'estomac la faisaient tellement souffrir qu'elle pouvait à peine manger.

"Si je n'avais pris Tanlac à l'époque où j'en ai pris, je crois que j'aurais été obligée d'aller à l'hôpital," déclarait récemment Mme Wm. Connor, 226 rue Hess, Hamilton, Ont.

"J'avais l'estomac si en désordre que tout ce que je mangeais me rendait malade à tel point, me causant des douleurs dans le creux de l'estomac qui me rendaient presque folle. Souvent, mes douleurs étaient si fortes que je ne pouvais même prendre une seule bouchée de nourriture pendant deux ou trois jours. J'étais par le manque de sommeil, affaiblie par le manque de sommeil, et j'ai dû lui en demander comment elle pu ainsi endurer tout cela.

"Les magnifiques résultats qu'avait obtenus mon mari, en prenant Tanlac il y a un an, m'engagèrent à l'essayer, et le traitement a fait cesser mes souffrances. Je n'ai depuis une santé qui me permet d'espérer de vivre longtemps. Je ne crois pas qu'il y ait dans Hamilton, une femme jouissant d'une meilleure santé que moi, et je ne saurais trop recommander Tanlac."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 37 millions de bouteilles.

Les pilules végétales Tanlac sont le remède propre de la nature pour la constipation. En vente partout.

VICTORIAVILLE

Sont venus en visite chez M. C. O. Roberge mardi: Mlle Alice Lajoie, des Trois-Rivières, Mlle Juliette Bouchard, de Montréal, Le Dr et Mme E. Poulin, M. Marcel Poulin, Mme La Dorval et son fils, Roger, aussi de Montréal, M. et Mme Célestin Côté, Mlle Corinne, Blanche et Clothilde Côté, Mme Ch. Couture et Mlle C. Drolet, tous de Québec.

ROBERGE-COTE

Mardi matin, le 5, fut béni le mariage de Mlle Alice Roberge, fille de M. C. O. Roberge, avec M. Victor Côté, voyageur de commerce, et fils de M. Paul Côté, de Québec. M. l'abbé Lucien Roberge, frère de la mariée, a béni le mariage. Un programme musical tout à fait choisi fut exécuté durant la messe après quoi il y eut d'abord réception chez le père de la mariée. L'heureux couple est parti en voyage pour New-York et Atlantic City. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

M. et Mme O'livier Pepin sont allés à Becancour dimanche.

PRELAT DOMESTIQUE. Nous devons offrir nos félicitations à notre distingué curé, Mgr Onil Milot, lequel a reçu de Rome la nomination de "Prelat Domestique" de Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Mme Gaston Defoy est allée passer quelques jours à Québec, cette semaine.

M. Arthur Poulin, de Montréal, est venu passer que quelques temps auprès de son père, le Dr A. F. Poulin, dangereusement malade.

M. et Mme Alph. Poirier, de St-Agapit, étaient de passage ici cette semaine.

Mlle Cécile Desilets et Josephette Pelletier, sont allées à Québec la semaine dernière.

Mlle Y. Brunault, de Maddington Falls, passe quelques temps chez M. Conrad Tourigny.

Mlle Lucie Richard, de Montréal, passe quelques temps chez sa sœur, Mme (Dr) A. T. Poulin.

Mme Euclide Marchand, qui a passé quelque temps aux Etats-Unis, est maintenant de retour.

M. Eugène Desharnais, des Trois-Rivières, était de passage ici la semaine dernière.

Mlle Madeleine Dunn est de retour d'une promenade à Drummondville.

M. Ubald Mahu, employé à la Banque Moison, de cette ville, est allé à Québec lundi.

On apprend avec plaisir que M. Gédéon Perrault, qui a passé plusieurs mois très malade, est maintenant en bonne voie de guérison.

M. Robert Côté, d'Asbestos, est venu visiter son père, M. Willie Côté, rue St-Augustin.

M. l'abbé Donat Plourde, curé de St-Louis de Blandford, étaient de passage ici mercredi.

Mme Lorenzo Leblanc, de Québec, est venue passer le dimanche chez son père, M. Pierre Camden.

Mlle Alma Massé, de Louiseville, est venue visiter son amie, Mlle Jeanne Dubuc.

Les bureaux de la Cie Arthabaska Water and Power sont maintenant déménagés chez M. Sévère Labbé.

M. Sylvio Filion et sa famille sont maintenant rendus à leur chalet aux Pointes Beudet.

Samedi, le 2 courant, ont eu lieu dans notre église paroissiale, les funérailles de Mme Toussaint Beaudry. Un grand concours de parents et d'amis sont venus rendre un dernier hommage à cette vertueuse personne et déposer sa tombe une prière.

Nous prions M. Beaudry d'accepter nos profondes sympathies.

Mme Hector Gaudet, de St-Evariste de Beauce, qui a passé quelque temps chez sa sœur, Mme Napol. Laliberté, est maintenant de retour.

M. André Luneau, de St-Norbert, était de passage ici lundi.

PAYS DES VIOLONS

PRAGUE, 11.—En 1922, dans le Tchéco-Slovaquie, il a été fabriqué 133,000 violons, 2,100 violoncelles et 1,200 contre-basses.

Advertisement for Hills & Underwood London Dry Gin, featuring a cocktail glass and the text 'Pour le Cocktail Délicieux'.

apparaissent au Canada comme les plus précieux des citoyens. Ils vivent qu'avec leurs compatriotes du Québec ils forment un tiers de la population totale du Canada et que leur groupe est à la base de la Confédération.

Heureux d'aimer son prochain et Dieu, il continuera à croire qu'il y a quelque chose de supérieur à une grande fortune et que la course à la richesse n'est pas sans danger ni sans heurt pour la conscience.

DE PASSAGE. M. et Mme R. Robitelle, de Victoriaville, ainsi que Mlle Annette Girouard, de Princeville, étaient dans notre localité ces jours derniers.

NAISSANCES. Marie-Pauline, fille de M. et Mme Théodore Breton, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Lambert, oncle et tante de l'enfant.

Marie, fille de M. et Mme Geo. Baril, Parrain et marraine, M. et Mme A. Baril.

Marie, fille de M. et Mme Napoléon Beaudoin, Parrain, M. Willie Barthe, marraine, Mlle Gracielia Nollette, tante de l'enfant.

Jean-Marie, enfant de M. et Mme Alfred Lévesque, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Bellemare.

Large advertisement for 'Allez dans l'Ouest Par la Route Merveilleuse' featuring a landscape image and travel information for Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, Banff, and La Louise.

LIGUE NATIONALE

Table with columns for team names and scores under the heading 'LIGUE NATIONALE'.

A CHICAGO

Table with columns for team names and scores under the heading 'A CHICAGO'.

A CINCINNATI

Table with columns for team names and scores under the heading 'A CINCINNATI'.

A ST-LOUIS

Table with columns for team names and scores under the heading 'A ST-LOUIS'.

LIGUE INTERNATIONALE

Table with columns for team names and scores under the heading 'LIGUE INTERNATIONALE'.

A TORONTO

Table with columns for team names and scores under the heading 'A TORONTO'.

A JERSEY-CITY

Table with columns for team names and scores under the heading 'A JERSEY-CITY'.

A SYRACUSE

Table with columns for team names and scores under the heading 'A SYRACUSE'.

A BALTIMORE

Table with columns for team names and scores under the heading 'A BALTIMORE'.

DU CANADA

Table with columns for team names and scores under the heading 'DU CANADA'.

SAMEDI

Table with columns for team names and scores under the heading 'SAMEDI'.

DIMANCHE

Table with columns for team names and scores under the heading 'DIMANCHE'.

LIGUE AMERICAINE

Table with columns for team names and scores under the heading 'LIGUE AMERICAINE'.

LIGUE NATIONALE

Table with columns for team names and scores under the heading 'LIGUE NATIONALE'.

LIGUE INTERNATIONALE

Table with columns for team names and scores under the heading 'LIGUE INTERNATIONALE'.

AU CANADA

Table with columns for team names and scores under the heading 'AU CANADA'.

SAMEDI

Table with columns for team names and scores under the heading 'SAMEDI'.

DIMANCHE

Table with columns for team names and scores under the heading 'DIMANCHE'.

VERS LE PROGRES

KABOUL, Afghanistan, 11.—Le premier fil télégraphique reliant l'Afghanistan aux autres pays vient d'être posé. Un message a été envoyé au roi Georges.

TRENTE EXECUTIONS

STOCKHOLM, 11.—Les troupes de Moscou ont réprimé, après un violent combat, la mutinerie de la seconde brigade de cavalerie, en garnison à Kamen. Trente des chefs de la révolte ont été exécutés.

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE.—Des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornementaux. Bon salaire à la semaine. Echantillons et articles divers gratuits. Territoires exclusifs. Ecrire Peabody Nursery Co., Toronto.

ON DEMANDE.—Immédiatement un homme marié pour travailler sur une ferme; maison neuve, fournaise dans la cave, foyer gratuit, bois et lait fournis. Ecrire en mentionnant salaire demandé—Boîte 302, Richmond, Qué. 94-2 ch

POSITION DEMANDEE

POSITION DEMANDEE. Conptable expérimenté pouvant disposer de plusieurs heures par semaine, desiré travailler de comptabilité, soit l'après-midi ou le soir. S'adresser à casier La Tribune. 62-20.

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE. Une servante pour ouvrage général. D'vra avoir de bonnes références et parler un peu l'anglais. S'adresser immédiatement à Mme B. Irwin, 108, rue Québec. 83-jno.

LA COMMISSION SCOLAIRE de Whittou-Sud (Springhill) a besoin de deux institutrices diplômées, dont l'une possédant les deux langues, et pouvant toucher l'orgue de préférence. Pour autres détails, s'adresser à L.-L. Roy, sec., Whittou-Sud (Springhill). 92-6 ch

ON DEMANDE une jeune fille pour aider au ménage. Une pouvant coudre chez elle préférée. S'adresser au No. 31 Windsor. 94-2 p

ON DEMANDE une jeune fille pour aider au soin des enfants, une pouvant parler l'anglais. S'adresser à Mme Webb, 204 rue Québec. 94-2 ch

AVIS

M. PATRICK DESNOYERS, qui a son garage sur la rue Principale, sur le chemin de North-Hatley et Sherbrooke, a deux portiers de marche, désire informer les automobilistes qu'il sera à leur disposition, le jour et le soir, jusqu'à neuf heures P.M. Son ouvrage sera, entendu, garanti, et il fournira les huiles et la gazoline à un prix très raisonnable. 91-6 ch

A LOUER

A LOUER.—Pour le 1er mai, un bureau chauffé dans la bâtisse Wilson, 41 rue Wellington-Nord, au premier étage. H.-C. Wilson and Sons, Ltd. 50-J.N.O.

CHAMBRE A LOUER. Meublée, au centre de la ville. S'adresser à 37e Wellington-Sud. 78-jno.

A LOUER. Deux maisons seules de 4 chambres chacune, aux Nos 99 et 103 rue St-Jacques. S'adresser à J. Kishner, coin des rues King et Wellington. 85-jno.

CHAMBRES confortables et meublées à louer. Maison tranquille. Usage de bain. Téléphone. S'adresser à 72 rue Alexandre. 89-jno.

A LOUER. Garage sur la rue Albert, avec boutique pour machines, plancher pour lavage d'auto et grand espace pour entrepôt. Aussi magasin de première classe avec deux grandes vitrines au No 91, rue Wellington. Edwards Realty Co. 91-9-11-ch.

A LOUER. Logement de 6 appartements, avec écurie, possession le 1er juillet. S'adresser au notaire Dubuc, rue King-O., ou à Alcide Turgeon, Rock-Forest. 93-3 p

A LOUER, sur la rue Conseil, un logement de 6 chambres et chambre de bain; autre logement de 6 chambres et bain, sur la 6ème Avenue. Possession immédiate. S'adresser à André Leblond, 29 Alexandre. Tél. 1599-J. 94-1 p

LAINE NON LAVÉE. On demande 2500 lbs. de laine non lavée pour filer en juin. Les plus hauts prix marchés payés comptant. Téléphonez, venez ou écrivez à Sherbrooke Iron, Metal & Hide Co., Ltd., 188 rue Wellington-S. Tél. 1247 ou 247.

OEUFs POUR INCUBATION. Nous voulons donner une chance à notre clientèle des Cantons de l'Est. Vu la saison tardive d'incubation, nous avons 500 poulets des races suivantes: Rock Barres, Rouges Rhode-Island et Leghorn Blancs, à 30c pièce; en lots de 100 et plus, 25 sous, point d'expédition, 10,000 oeufs des races Rock Barres à raison de \$3. pour 30 oeufs, en panier de choix, ou \$3.50 pour 30 oeufs, en panier de choix. Lignes des œufs garantis pondus au pays; aussi meilleures poules de choix de souches Leghorn Blancs et Wyandottés Blancs. Rouges Rhode-Island, Oeufs d'Anconas et lots de 100 à 121. La vraie poule du Citadin. Se garde sans trouble dans un enclos relativement étroit, \$3. la couveuse de 13 et \$5. pour 20 œufs, quelques couveuses d'œufs de souches d'œufs de \$7.50 pour 10 Bronzes et Oeufs Toulouse et Embles à 25 pour \$5. couveuse mélange au besoin. N'oubliez pas notre brochure et 25 sous avec gravures des races de 25 poules, canards, oies, etc., les plus avantageusement connus au pays; vignette 18 x 25 en couleurs naturelles montrant 140 races de pigeons avec leurs noms, d'après les meilleurs experts anglais, \$1.50 par poste. Ecrivez-nous vos besoins. 30 boîtes reproduites encore en vente; jars, coqs-dinde, jars, etc. La Ferme Avicole Yamaska, St-Erasmé, Qué.

LAINE NON LAVÉE. On demande 2500 lbs. de laine non lavée pour filer en juin. Les plus hauts prix marchés payés comptant. Téléphonez, venez ou écrivez à Sherbrooke Iron, Metal & Hide Co., Ltd., 188 rue Wellington-S. Tél. 1247 ou 247.

A VENDRE

A VENDRE. Lot à bâtir, situé coin des rues Short et Princess, ainsi que magnifiques lots dans Sherbrooke-E. Conditions faciles. Adressez E. Rodrigue, 2 Place Youville, Montréal. 87-12 ch

A VENDRE. Lot pour chalet, au Petit Lac Magog. S'adresser à J.-W. Angéaire, 90 Wellington-Nord, Tél. 200. 91-15 ch

A VENDRE. Boutique de forge outillage, ainsi que maisons bien confortables, une de 22x31 et l'autre 25x40, deux étages. Occupée présentement comme magasin, 35 arpents de terrain dont 32 en beau bois. Située à 10 arpents du village, sur le grand chemin. Malis livrée à domicile. Conditions faciles. S'adresser à J. B. Brouseau, La Patrie. 76-L-1-S-jno.

A VENDRE. Cheval, vache, poules, récoltes, \$1,000.00. Ferme de 35 acres, 2 milles du village sur le grand chemin, 15 acres de terrain bien travaillé, pâturage pour 4 vaches, quantité de bois pour la maison et environ 50,000 pieds de bois de commerce. Bonne maison de cinq chambres, grange de 40 pieds carrés. Le propriétaire a acheté une ferme plus considérable, et donnerait avec la ferme à prompt acheteur, un bon cheval, harnais, wagon, vache, 6 poules, 3-4 d'acre de patate, 3-4 d'acre de pois et un grand jardin. Prix \$1,000.00 dont \$400.00 comptant. J.-K. Richards, Farmington, Maine. 94-6 ch

Dans l'affaire de l'actif de GOSSELIN & FRERES, Faillite.

AVIS

Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

AVIS. Des offres ou soumissions seront reçues par le sous-agent, à son bon plaisir, sur l'achat de l'actif de la dite faillite, consistant en meubles et articles nécessaires à l'exploitation d'une hôtellerie, et aussi un bail. Pour tous renseignements, s'adresser à Eugène Gervais, 22 Wellington-Nord, Tél. 755. EUG. GERVAIS, Syndic. 93-2 ch.

DANS NOS THEATRES

CASINO. Nous représentons aujourd'hui la plus grande sensation en vues animées sur terre: Douglas Fairbanks dans "ROBIN HOOD". En 12 merveilleuses parties. Représentée pour la première fois au prix du Casino — impossible d'accommoder les foules, hier. Représentée à 2 h. 30 et 8 h. Mardi et Mercredi: Au plus haut enchâsseur: Katherine MacDonald dans "WHITE SHOULDERS". Mère, fille, sœur. Cette histoire du prix qu'une beauté a rapporté à un enfant vous concerne toutes. Une histoire du "Saturday Evening Post", avec Bryant Washburn et Nigel Barrie. "TIMBER QUEEN" et Comédie Pathé.

THEATRE PREMIER. Sur l'heure avancée: 2 h. 30, 7 h. 8 h. 45. Le Chœur des Bonnes Vues. Musique par l'Orchestre Symphonique du Premier. L'immortel chef-d'œuvre de Maurice Strakosky production de Sir Hal Caine. "THE CHRISTIAN" ("Le Chrétien") en 10 parties. Avec titres en français. La plus fameuse histoire d'amour de tous les temps. Les principaux rôles sont remplis par Richard Dix, Mae Busch, Gareth Hughes, Menion Hamilton, Phillips Hovey, Jas. Bowling et Claude Gillingwater. "KICK OUT". Une désopilante comédie Mermaid. JEUDI, VENDREDI, SAMEDI: Une sensation plus grande que "Mickey". Douglas MacLean et Madge Bellamy, dans "Un tourbillon de rire, course, excitation et accidents."

HIS MAJESTY. Sur l'heure avancée. Matinée à 2 h. 30. Soirée à 7 h. 30 et 9 h. 15. AUJOURD'HUI. Mary Hiles Minter, dans "THE TRAIL OF THE LONESOME PINE" avec Antonio Moreno. Une Vue Paramount. AUSSI. JOE MALL, THE ROSE OF PANAMA GIRLS avec Vera Hassen,oubrette et danseuse, Baby Dorothy, l'enfant-actrice, dans des comédies, danses et comédies; et Joe Mall, le comédien. Jolies filles de Ballet. Scènes Spéciales et Toilettes élaborées. BIENTOT: Jack Hot, dans "THE TIGER'S CLAW".

ST-HERMENEGLIDE. —La Fête-Dieu a été célébrée dimanche dernier d'une façon grandiose. Un temps superbe a favorisé cette célébration pour laquelle on se préparait depuis plusieurs jours. Les citoyens s'étaient joints au clergé pour rendre cette célébration magnifique par l'erection de deux repositors, l'un chez M. Louis Desrosiers, et l'autre chez M. David Hénault. Le parcours était bordé de sapins et les maisons étaient toutes décorées de drapeaux et d'inscriptions appropriées. La bannière de sainte Anne était portée par M. Hormidas Desrosiers et les rubans étaient portés par quatre jeunes fillettes du couvent. La suite était composée de la paroisse. Le drapeau était porté par MM. les marguilliers et l'ostensoir par M. Fabre. Le Tremblay, cure de la paroisse, ensuite venait le chœur de chant. La bannière du Sacre-Coeur fut portée par M. P. Lavigne et le drapeau des Artisans porté par M. Joseph Pelletier, suivi des membres de cette société. Au retour de la procession, il y eut bénédiction du Saint Sacrement, suivie du cantique d'action de grâces "Te Deum".

EMIGRATION ET COLONISATION. Comment un certain nombre de nos concitoyens peuvent-ils s'expatrier plutôt que de se créer une situation enviable dans nos régions de colonisation. La profonde perturbation économique résultant de la guerre rendra pour longtemps inégal le sort de l'ouvrier industriel et celui du cultivateur. La guerre a comme saboté la vie de l'industrie en détruisant les rouages de l'industrie et en chargeant le pays d'une dette écrasante qui devra être éteinte principalement avec les fruits du travail de l'ouvrier industriel. L'industrie est devenue comparativement stagnante. Elle se relève graduellement mais il lui faudra le rude effort de plusieurs années pour surmonter les formidables obstacles qu'opposent à son essor l'appauvrissement des marchés de consommation, les abaissements des changes et le poids excessifs des charges publiques. L'habitant des campagnes, lui, est presque complètement soustrait à ces influences. Le prix des produits qu'il vend est soutenu par une demande que rien ne peut affaiblir puisque, avant tout, l'univers a besoin de denrées alimentaires. L'ouvrier des champs, d'autre part, ne paie que peu ou pas d'impôts. Au lieu de le faire contribuer aux charges publiques, les gouvernements emploient à l'aider une part considérable des revenus de l'Etat. C'est ainsi que le sort du cultivateur du colon, est et restera longtemps plus enviable que celui du citadin. Et la vie du travailleur industriel n'est pas meilleure ni moins précieuse aux Etats-Unis que chez nous. En ce moment, nos gouvernements secondés par les autorités religieuses s'efforcent de faire entrevoir cette vérité à nos compatriotes qui sont tentés de traverser la frontière américaine dans le dessein d'améliorer leur sort. La plupart de ceux qui émigrent aux Etats-Unis s'apercevront malheureusement qu'ils auront couru après une chimère. Les plus favorisés d'entre eux, qui y trouveront la rémunération exceptionnelle qui les attire, constateront que ce salaire illusoire est éphémère, et bientôt la réaction que l'on voit déjà venir les mettra dans les pires embarras. La prospérité que nous est peut-être moins sensationnelle que celle dont paraissent à certains moments favorisés les Etats-Unis, mais elle est en revanche plus stable. En tout cas, la colonisation offre à nos concitoyens des perspectives plus brillantes que celles que nous offre le présent.

SERVICE ANNIVERSAIRE. —Lundi, le 4 juin, à 8 heures a eu lieu le service anniversaire de feu Joseph Cloutier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. —M. et Mme I. Philibert, de Coaticook, était par lui lundi afin d'assister au service anniversaire de leur père et beau-père, feu Joseph Cloutier. —M. et Mme Edmond Bouchard, de Nord Coaticook, était par lui lundi, à l'occasion du service anniversaire de leur père et beau-père, feu Joseph Cloutier. —Mercredi matin, à 6 heures, M. le curé Tremblay se rendait à Pécole No. 2, où une petite chapelle avait été érigée. Il y eut la messe, et tous les bons paroissiens de cet endroit se sont fait un devoir de s'approcher des Sacraments de Pénitence et d'Eucharistie. —M. le curé Tremblay est absent, ce jour-là, afin d'assister aux Quarante-Heures de St-Edmond de Coaticook. —Mlle V. Fortin, de Berlin, N.-H., est en promenade pour quelques jours chez son grand-père, M. P. Bergeron, ainsi que chez M. Alfred Fortin et autres parents. —M. Louis Blais, de Berlin, N.-H., est en promenade pour quelques jours chez son frère, M. James Blais.

loyens désireux d'assurer leur sort et celui de leur famille l'indépendance en même temps que la plus complète sécurité. L'hon. M. Perrault a déclaré récemment: "Pas un de nos colons n'a le désir d'émigrer." NOTRE DOMAINE. Notre province possède d'immenses ressources naturelles. Il y reste encore plus de 24 millions d'acres de terre susceptible d'être mise en valeur par le défrichement et la culture. La valeur des récoltes annuelles dans la province a triplé depuis 1915. Si l'on songe à la position indépendante dont jouit le cultivateur, aux bénéfices certains que lui fait entrevoir l'exploitation du sol aux bénéfices additionnels qu'il pourra, s'il le veut, tirer des industries dérivées de l'agriculture, de l'industrie laitière et de l'élevage, par exemple, si l'on veut bien se souvenir que l'enracinement au sol et sa culture furent pour notre race l'une des causes de sa survie et que l'on se trouve dans la famille paysanne la gardienne de nos vertus, de notre force morale, de notre respect de l'ordre, l'on comprendra qu'il est important, et dans l'intérêt des particuliers et dans l'intérêt collectif de notre race et de notre province, que notre expansion se continue dans la même direction et sous l'impulsion de la même pensée traditionnelle qui nous a si fermement attachés jusqu'à la terre. A notre richesse en terres arables s'ajoutent, au tableau de notre actif, d'autres richesses. Richesse forestière, dont l'exploitation a fait se développer une industrie extrêmement profitable. Le bois coupé en 1919 dans notre province valait environ 40 millions de dollars, ce qui ne représente que partiellement le rendement annuel de nos forêts, dont la valeur globale a été estimée par des experts à plus de 600 millions de dollars. En parcourant ces immenses forêts on gisent tant de richesses, nous découvrirons une autre source de biens, ceux que donnent ou peuvent donner les forces hydrauliques. Il y a aussi nos richesses minières qui offrent aux prospecteurs des perspectives illimitées, et nos pêcheries intérieures, dont le rendement qu'il est impossible d'évaluer avec précision, représente certainement un appoint considérable.

CHACUN PEUT PRENDRE UNE PART DE CES RICHESSES. Toutes ces richesses ne sont pas accessibles à tous les citoyens de la province. Il en est en effet qui requièrent de considérables capitaux pour être mises en valeur. Mais il est au pouvoir de chacun de se faire attribuer une part du domaine provincial qui contiendra invariablement de généreuses parcelles de toutes ces catégories de richesses, en demandant au ministre de la Colonisation l'octroi d'un lot à défricher et à cultiver. Sur son lot, en effet, le colon trouve presque toujours représentées toutes les richesses naturelles de notre province, qu'il exploitera sur une petite échelle, suffisante cependant pour lui assurer un peu de temps une confortable aisance et une complète indépendance. En quelques années, le colon qui applique vigoureusement à la mise en valeur de son lot est indépendant pour la subsistance, puisqu'il produit pour lui-même les aliments plus qu'il lui faut, et ceux de sa famille. Sur son lot il aura sa petite industrie forestière et souvent tant abondant le bois et les rivières de nos régions de colonisation. Il pourra faire la pêche sans sortir de son domaine. Combien de citadins qui végètent dans nos cités devraient se laisser séduire par telles perspectives! Comment ceux qui vivent péniblement de leur labeur quotidien dans les usines et s'inquiètent pour leur famille, au cas où ils seraient frappés par la maladie ou la mort, ne céderont-ils pas à l'ambition de conquérir leur indépendance en allant appliquer leur effort fécond à la mise en valeur pour leur profit et celui de la province, d'un lot de colonisation?

COLONISATION A FAIRE. Nous avons donc de la colonisation à faire dans la province de Québec, écrit M. Hormidas Magnan, publiciste du gouvernement. Nous avons l'espace voulu pour établir le surplus de nos populations rurales et urbaines et recevoir ceux de nos compatriotes de la république voisine que les circonstances incitent à venir au foyer canadien. Dans son discours-programme, à la session du parlement de Québec en 1919, l'honorable M. Perrault, parlant de la colonisation, disait avec justesse: "C'est en vain qu'on recherche la solution du problème social et économique ailleurs que dans un retour à la terre. Qu'on se le tienne pour dit, à moins d'aller demander au sol le salut, notre race périra, et il n'est pas besoin de s'abandonner à de longues considérations pour s'en convaincre. La question sociale est l'étude des moyens de soulager les misères de la société. Or, ne croit-on pas que lorsque chacun aura son coin de terre, quand chacun sera assuré de sa subsistance, et de celle de sa famille, la question sociale ne sera pas à demi résolue? Et quand des milliers de bras remuèrent la terre pour lui faire rendre à sa pleine capacité, ne croit-on pas que le problème économique, qui est surtout un problème financier, sera résolu?"

LA TACHE DU DEFRICHEUR PLUS FACILE. La colonisation se fait de plus en plus facile sur des territoires accessibles, et avec des ressources dont les colons ne jouissaient pas autrefois, c'est donc le moment favorable, pour les cultivateurs de nos campagnes, comme pour les ouvriers des villes, d'établir leurs enfants à la campagne, s'ils ne peuvent leur faire, près d'eux, un avenir convenable. D'abord, d'excellentes régions colonisables leur ten-

dent les bras, soit dans des paroisses de fondation récente, qui ne demandent qu'à se développer par l'arrivée de nouveaux colons, ou bien dans des endroits boisés, qui attendent la hache du défricheur canadien. EMPARONS-NOUS DU SOL. D'autre part, le gouvernement fédéral va s'appliquer à attirer au pays une immigration agricole aussi vaste que possible, et beaucoup des nouveaux venus, qui seront des étrangers, feront nécessairement s'établir dans nos régions de colonisation. Ils y seront les bienvenus, et le gouvernement provincial les aidera ainsi que les nôtres à faire de leur établissement un succès. Les immigrants qui se feront colons n'auront rien à envier à une multitude de nos ouvriers urbains, que leur travail fait juste vivre, et ne fait vivre que misérablement dans les périodes de crise comme celle que nous traversons actuellement. Dans dix ans, les immigrants qui s'aventurent aujourd'hui dans le forêt pour s'y défricher un domaine, auront tous acquis une confortable aisance. Combien de nos ouvriers industriels, qui seront restés dans les usines, auront sensiblement amélioré leur sort dans dix ans? Nous invitons nos concitoyens à réfléchir, et ils admettront que la terre offre au travailleur de plus belles perspectives d'avenir que l'usine. La terre est à nous. Pourquoi "nogens", les fils de nos cultivateurs, nos compatriotes émigrés aux Etats-Unis et nos ouvriers des villes qui vivent actuellement dans des conditions précaires, ne cherchent-ils pas à s'en réserver la meilleure part, au lieu de l'abandonner à des nouveaux-venus, à des étrangers? Emparons-nous du sol: tel a été naguère le mot d'ordre lancé par les apôtres colonisateurs. Les pouvoirs publics s'appliquent à l'heure actuelle à donner une vaste impulsion au développement de nos immenses étendues de terre arable encore en friches, et ceux qui songent à s'établir dans l'agriculture ou y revenir devraient s'empresser pendant que les meilleures régions de colonisation sont recommandables. En général, le futur colon peut se contenter de choisir celle où il se trouvera le moins éloigné de ses relations.

Les pouvoirs publics s'appliquent à l'heure actuelle à donner une vaste impulsion au développement de nos immenses étendues de terre arable encore en friches, et ceux qui songent à s'établir dans l'agriculture ou y revenir devraient s'empresser pendant que les meilleures régions de colonisation sont recommandables. En général, le futur colon peut se contenter de choisir celle où il se trouvera le moins éloigné de ses relations. Dans toutes, s'offre indistinctement les mêmes garanties d'un établissement avantageux: sol fertile, la benzine dans la proportion de 20%.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins. Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. 45 avenue Dufferin. Tél: 457. Consultations: 11 h. a.m., à 12 h. et 1 h. à 4 p.m. Autres heures par appointment. Dr L. C. BACHAND, spécialiste-oculiste. Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 h. a.m. à 5 h. p.m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué. 1-22 Dr A.J. BERUBE, Ex-interne de la Maternité de Québec. Médecine générale. Spécialité: Accouchements. 80, rue Brooks. Tél: 554. 9-22 Dr J.-A. BOUCHER, Résidence, 24, Aberdeen. Tél: 1399-J. Médecine générale le jour et la nuit. Huit ans d'expérience en médecine. 8-23 Dr J.-A. BEAUMIER, Officier d'Académie de France, Ex-médecin des Hôpitaux de France. Consultations: à 6 p.m., 7 à 9 le soir, ou sur appointment par téléphone. Spécialités: Maladies chroniques de toutes sortes, chez les adultes et les enfants. Edifice Bouthillier, 25, rue St-Jacques, Sherbrooke, Qué. 1-22 Dr J.-A. McCABE & Dr E. PLANTE, des Hôpitaux de New-York et de Paris, spécialistes en maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Edifice Olivier, angle King et Wellington, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1740. Consultation: 9-30 a.m. à 12 h., 1-30 à 5 h. p.m. et 7 à 9 h. le soir. 7-23 Dr J. OVIDA NOEL, médecin-chirurgien, 18 rue du Conseil, Tél: 1774. à l'Hôtel Dieu, l'avant-midi et de 2 à 5 h. p.m. à son bureau; 1 à 3 h. et de 7 à 9 h. p.m. Dr M. VERONNEAU, Coaticook. Spécialité pour les yeux, oreilles, nez, gorge, poumons et rhumatismes. Traitements électriques. 3-24 Avocats. NICOL, LAZURE & COUTURE, Hon. J. Nicol, C.B., Trésorier provincial, Wilfrid Lazure, J. S. Couture, L. L. L., 66 rue Wellington-S. 6-22 LIONEL FOREST, Avocat de la couronne, 30 rue Wellington, Edifice Banque d'Hocheville, Sherbrooke, P. Q. 10-22 McCABE, GERVAIS & WOLFE, Téléphones 1095 et 1503-W. Avocats. E. P. McCabe, B.C.L., C. O. Gervais, L. L. L., J. P. Wolfe, B.C.L., 41 King-Ouest. O'BRYEN, PANNON & BOISVERT, AVOCATS, 22 Wellington-nord, Sherbrooke, P. Q. Boîte postale 511. Tél: 566. Bureau à East-Paris, samedi, de 4 1/2 à 8 1/2 p.m. 6-22 FRASER, RUGG, MIGNAULT & HOLTHAM, Avocats. H. R. Fraser, C.R. F. S. Rugg, C.R., Chs. de L. Mignault, B. N. Holtham, 89 Wellington-Nord, Tél. 19. 3 VERRET & DESILETS, avocats, H. Verret, C. R. A. Desilets, B. A. L. L. L., 46 Wellington-Nord, Sherbrooke, Tél: 1219. Bureau à Windsor-Mills, le samedi. Encanteurs. J. J. GRIFFITH, L.L.A., Encanteur. Comptable, Auditeur, Commissaire. 46a Wellington-Nord. Tél: 71. 5-22 Notaires. P. H. DUBUC, Notaire, Argent à prêter. Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127-128, rue St-Jacques. Tél: Bureau 1035-W; Résidence 3511-M.

ressources forestières et minières, profusion de lacs et de rivières, pourvois d'eau, facilités d'accès et moyens de communications, et surtout aide efficace du gouvernement assurée pendant toute la période d'établissement. Cette assistance du gouvernement est en soi une garantie inflexible de succès, à la seule condition que le colon fasse sa part en fournissant son labeur, qui, au début, est rude. Quoique l'état d'agriculture requière des connaissances particulières, l'apprentissage en est incomparablement plus facile que dans tout autre métier. Le nouveau colon peut aisément apprendre au fur et à mesure des besoins s'il commence en défrichant la terre, et en tenant compte du fait que lorsqu'il sera embarrassé, les conseils de son curé et de ses voisins ne lui feront jamais défaut. L'ouvrier des villes a par suite autant de chance de succès dans la colonisation que le fils de cultivateur. Lecteurs, ne vous dites pas tout d'abord que cet appel ne s'adresse pas à vous. Mais examinez, avant d'en déterminer votre pensée, si votre cas n'entre pas dans la catégorie de ceux qui ont pour ainsi dire la vocation agricole. Procurez-vous le "Guide du Colon" en adressant par lettre une demande à l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, Québec.

LE CORPS DU MARI APPARTIENT A L'EPOUSE

PARIS, 11. — Entée à sa veuve ou à son père qu'appartient le corps d'un soldat mort pour la France? Telle est la question qui a tranchée récemment la cour d'appel de Rennes. Le tribunal a donné gain de cause à la veuve dont le

Prenez Vos Chaussures Propres

2 DANS 1

Cirage à Chaussure

LA CONSERVATION DU LAIT EN ETE

MONTREAL, 11. — Le docteur S. Boucher, directeur du service municipal de Santé, nous communique ce qui suit, au sujet des précautions à prendre pour conserver le lait en parfait état :

"Durant les chaleurs de l'été cet aliment a besoin d'un plus grand soin que durant le reste de l'année, parce qu'il se gâte par la chaleur, les poussières et les mouches. S'il n'est pas protégé efficacement contre ces différents causes de détérioration, sa consommation compromet la santé des membres de la famille, et expose la vie du nourrisson qui est alimenté artificiellement. La mère de famille doit donc mettre en pratique les conseils que nous lui donnons pour le conserver en parfait état.

"Le lait doit être gardé froid tout le temps, et dans ce but la glace est d'absolue nécessité; si vous n'avez pas de glace vous pouvez en fabriquer une, avec un minimum de dépense, en utilisant une boîte en bois quelconque que vous pouvez garnir d'une doublure intérieure en tôle. Un nettoyage complet de la glacière ou de la boîte doit être fait au moins chaque semaine, suivi d'une bonne aération.

Mettez à la porte de votre demeure une boîte munie d'un couvercle pour que votre laitier y dépose votre provision et qu'elle soit protégée contre les mouches et les poussières. Rentez aussitôt que possible vos bouteilles de lait, mettez-les immédiatement dans votre glacière, et laissez-les là tout le temps ne prenant que ce qui est nécessaire chaque fois que vous en avez besoin. Quand la bouteille de lait est vide, vous devez la laver immédiatement avec de l'eau bouillante, et la placer à l'abri des mouches et des poussières.

"N'utilisez le lait le plus vieux que pour les adultes. Ne donnez aux enfants que le lait le plus frais. Si vous achetez du lait non pasteurisé, pasteurisez vous-même celui que vous donnez à votre bébé. Lorsque vous coupez le lait avec de l'eau pour votre bébé, faites bouillir l'eau avant de la mêler avec le lait. N'oubliez pas que le lait est un aliment complet, qu'il contient tous les éléments dont nous avons besoin pour notre alimentation et qu'il est le plus facilement digestible. Le lait coûte moins cher que la plupart des autres aliments parce que les substances nutritives qu'il contient, en général, reviennent à meilleur marché que dans les autres denrées."

MEDAILLE DE LA FIDELITE FRANCAISE

STRASBOURG, 11. — Au début de la guerre, les Allemands ont incarcéré, pour les motifs les plus futiles, des milliers d'Alsaciens et de Lorrains. Tout leur servait de prétexte pour jeter en prison ceux dont les sentiments français les exaspéraient. De ces victimes de la brutalité allemande, combien sont morts en exil ou entre les quatre murs d'une geôle prussienne! Ce fut, notamment, le cas de Preiss, l'ancien député protestataire.

Dans le nombre des prisonniers, il y avait des parlementaires, des industriels, des médecins, des avocats, etc. Mais les journalistes qui avaient lutté pour l'idée française ne furent pas oubliés. C'est ainsi, par exemple, que deux de nos confrères de Strasbourg, MM. Paul Bourson et Kubler, sont restés trois ans en prison, en butte à tous les mauvais traitements que l'on sait, tandis que M. l'abbé Ritz et M. Houpert, de Metz, rédacteurs en chef du "Lorrain", étaient en captivité dans les casemates de Ehrenbreitstein, près de Coblenze. Tous se conduisirent en braves, ne demandant pas un quart d'heure de grâce.

A l'armistice, ces proscrits et ces prisonniers ont formé une sorte de garde d'honneur. C'est pour rendre hommage à leur attitude héroïque que la Chambre a décidé la création d'une médaille dite "de la fidélité française". A cet effet, un concours fut ouvert entre les artistes alsaciens et lorrains. Le jury a accordé les prix dans l'ordre suivant: le premier prix pour la médaille a été attribué au projet portant la devise: "Roncos" (auteur: M. Albert Schultz à Strasbourg); 2e prix: "Feu sacré" (auteur: M. Edouard Preiser, à Strasbourg); 3e prix: "Je meurs où je m'attache" (auteur: Mlle Marguerite Petry, à Mulhouse).

Pour le diplôme: 1er prix: "Un long rêve réalisé" (auteur: M. Bernard Schulz-Wettel, à Obernai); 2e prix: "France quand-même" (auteur: M. Daniel Schoen, à Strasbourg); 3e prix: "Les Proseris" (auteur: M. Paul Welsch, à Strasbourg).

NOMINATION A OTTAWA

OTTAWA, 11.—M. Gustave Lanctôt, qui était assistant directeur des troupes de guerre au département des archives nationales vient d'obtenir la position d'archiviste en chef français. Cet avis est inscrit à la "Gazette Officielle".

LE COMMUNISME EN BULGARIE

Création de villages communistes. — Les méthodes du communisme russe.

PARIS, 11. — Le "Journal des Débats" a publié le texte d'un projet de loi présenté par le gouvernement bulgare au sujet de la création de villages communistes. Voici ce texte:

Article premier. — Dans tous les villages bulgares où se trouvent dix électeurs communistes, il sera créé une commune, en confisquant pour l'usage commun tous les biens et immeubles des partisans du communisme.

Art. 2. — La confiscation du bétail, des terres, du mobilier des partisans du communisme, aura lieu par les soins des comités de la propriété rurale.

Art. 3. — Les communautés ainsi instituées seront administrées par une autorité soviétique locale composée d'un représentant du Conseil municipal, d'un représentant du gouvernement et des trois représentants élus par les communistes.

Art. 4. — On confisquera seulement les biens des adhérents du communisme.

Art. 5. — Les membres d'une famille qui sont partisans du communisme seront privés de leur part d'héritage, laquelle sera dévolue à la communauté.

Art. 6. — Tous les membres de la communauté vivent d'après des règles communes, travaillent pendant un temps déterminé et reçoivent tout ce qui leur est nécessaire du magasin de la communauté.

Celui qui est au compte de la communauté et qui mange autre chose que ce qui est prévu pour tous sera fusillé sur la place publique.

Art. 7. — La présente loi sera appliquée d'après les principes et les méthodes du communisme russe.

L'AUTOMOBILISME EN COCHINCHINE

Il y a aujourd'hui plus de 3,000 automobiles en ce pays.

PARIS, 11. — L'automobile est en train de conquérir la Cochinchine. En 1914, il n'y avait à Saigon que 64 voitures automobiles; aujourd'hui il y en a plus de trois mille. De ce nombre, 500 ont été achetées par des blancs, 282 par des Annamites, 149 par des Chinois, 14 par des Hindous, des Cambodgiens et des Japonais.

LA VENUS DE PHIDIAS

NAPLES, 11.—Tout un émoi a été causé par la nouvelle que la célèbre statue de Vénus, oeuvre de Phidias, avait été transportée en France. Le chef-d'oeuvre a été retrouvé au cours des fouilles exécutées ici, en 1913. La statue, dont le musée de Naples possède l'unique copie de l'époque romaine, fut achetée par le marquis Pinelli qui la vendit aux Rothschilds au prix de 170,000 francs.

On ignore comment on a pu traverser la frontière avec cette statue.

M. DEWART CANDIDAT

TORONTO, 11.—M. Hartley Dewart, C. R., ancien chef des libéraux de la province, a annoncé, hier, qu'il se présenterait comme candidat indépendant dans Toronto-sud-ouest, aux prochaines élections. La convention libérale de son comté a refusé de le choisir de nouveau comme candidat.

IL SERA CANDIDAT



ROBERT SMILLIE, le président de la Fédération des Mineurs de Grande-Bretagne, qui se présentera comme candidat au parlement impérial pour le comté de Morpeth.

Beauté satisfaite

L'emploi de la Crème Orientale de Gouard vous donnera toujours une peau qui sera toujours plus haut point de perfection.

Échantillon envoyé franco contre 15 centimes

Ferd. T. Hopkins & Co. Montreal

Crème Orientale de Gouard

PROHIBITION AUX JEUNES ANGLAIS

Le bill de Lady Astor pour empêcher la vente des liqueurs aux personnes de moins de 18 ans.

LONDRES, 11. — Le bill de Lady Astor interdisant la vente des boissons enivrantes aux personnes âgées de moins de 18 ans ne deviendra probablement pas loi avant le mois de novembre, bien que ce soit chose presque assurée que le bill sera adopté.

La Chambre des Communes l'étudiera aujourd'hui, car le premier ministre Baldwin a annoncé, hier, que le gouvernement était prêt à lui accorder une certaine préférence.

Mais le débat final sur la mesure se tiendra à peine avant la prorogation, au mois d'août. Dans ce cas, la mesure sera reportée à la session d'automne, qui s'ouvrira en novembre.

LA CONTREBANDE DES LIQUEURS

Vingt-cinq mille gallons pour l'Etat de New-York.

MALONE, N.-Y., 11. — Vingt-cinq mille gallons de liqueurs alcooliques du Canada ont atteint l'Etat de New-York, depuis que le gouverneur Smith a signé la nouvelle loi relative à la prohibition. Cette information a été donnée à un correspondant de l'"United Press" par le chef d'une association de contrebandiers.

REVES DECUS

Conte Chinois

Sik-Ping et Sou-Yen étaient tous deux assis au bord de la route, à l'ombre d'un arbre.

Ils allaient, l'un et l'autre, au marché voisin vendre deux petits porcs.

Avec le produit de cette vente, ils devaient acheter un chapeau et des chaussures pour leur permettre d'aller à l'école.

—Quand je serai un homme—dit Ping—je serai si grand et si célèbre, que l'empereur me permettra de porter les trois plumes de paon à ma coiffure, et, n'importe où j'irai à l'étranger tous ceux qui me rencontreront s'inclineront jusqu'à terre.

—Et moi, dit Yen, je serai un grand général, les rénes de mon cheval seront écarlates, et, sur mon chapeau se balancera la plume bleue du commandement.

—Je serai un si grand poète et un si grand lettré, continua Ping, que la plus haute université de l'Empire du Milieu me décernera un vase incrusté de perles.

—Je serai si vaillant et si dévoué à l'Empereur qu'il me nommera commandant en chef de son armée et que ses ennemis trembleront rien qu'en entendant mon nom.

—Je porterai la robe jaune, avec le nom de trois ancêtres inscrits en sept couleurs.

—Et moi je vivrai dans un château de marbre et d'or.

—Et moi dans un palais de jade.

—Et moi je posséderai des plantations de thé et de mûriers et d'immenses rizières.

—Tous les bambous de la contrée m'appartiendront et toutes les rivières et la mer seront couvertes de mes bateaux de pêche, jonques et vaisseaux de toutes espèces.

—Les gens s'inclineront devant moi et crieront: "O toi le plus excellent! le plus gracieux! le plus beau!"

—Personne n'osera s'attaquer à un homme aussi puissant que moi.

UN VOYAGE TRIOMPHAL DU MARECHAL FOCH

Le célèbre général a été reçu avec enthousiasme en Tcheco-Slovaquie. — Union franco-slovaque.

PARIS, 11. — M. Pierre de Quirielle publie dans "l'Echo de Paris" les détails intéressants qui suivent sur le voyage du maréchal Foch en Tcheco-Slovaquie:

Le maréchal Foch est rentré à Paris, après un voyage qui aura des effets plus durables que les belles manifestations dont il a été l'occasion. Celles qui ont marqué la fin de son séjour en Tcheco-Slovaquie, l'ont mis en contact plus direct et plus intime avec l'armée et la population. Arrivé à Prague le lendemain de la mort de Mme Masaryk, le maréchal était tombé sur une ville en deuil. Cette circonstance, en empêchant les fêtes et quelques réceptions organisées en son honneur, n'a pas arrêté l'enthousiasme qui lui a fait accueil et qui l'a salué chaque fois qu'il a paru en public.

La visite a pris un caractère plus étroitement militaire. Malgré le temps pluvieux, la foule se pressait très nombreuse à la revue, sur la place des Invalides, à Karlin, pour voir de ce spectacle suggestif; l'armée tchécoslovaque, symbole de l'unité et de la force défensive de la nation, défilant sous les yeux du vainqueur de la guerre, d'où est sortie l'indépendance. Auparavant, le maréchal avait visité l'École de guerre, où il a pu se rendre compte du caractère et des méthodes de l'enseignement, donné par des officiers, ses disciples, à des officiers tchèques, dont beaucoup ont combattu, quelques-uns avec des grades élevés, en Sibérie. On lui a demandé d'intituler de son nom la promotion qui sortira, cette année, de l'école de guerre de Prague.

Au dîner donné en son honneur par le ministre de la défense nationale, M. Urdzal, le maréchal Foch a prononcé une allocution, où il s'est attaché à dégager des principes généraux sur le rôle et les devoirs d'une armée nationale et patriotique. "L'armée, a-t-il dit, est le rempart de la liberté, la source et la force du patriotisme. C'est un intérêt primordial de l'Etat que de veiller avec soin à son organisation et à son perfectionnement; un souci excessif de l'économie pourrait lui devenir dangereux et même fatal." En exprimant sa confiance dans l'armée tchécoslovaque, il a assuré la Tcheco-slovaquie de la collaboration étroite et continue de la France pour le maintien des traités de paix, que les deux pays sont également et fermement décidés à défendre.

L'excursion qui avait pour but la visite du champ de bataille de Sadova a fait traverser au maréchal, accompagné par M. Benes, le ministre de la défense nationale, le général Mittelhauser et les attachés militaires, toute la région nord-est de la Bohême, où il a recu le long du parcours, dans les villes et les campagnes, un accueil triomphal. Le commentaire stratégique et politique d'une campagne comme celle de 1866, n'avait toutes ses conséquences, par le maréchal Foch, vainqueur de la guerre mondiale, avait ici une portée et une portée sur laquelle il est inutile d'insister. Une réception grandiose et enthousiaste a été faite à l'illustre visiteur dans la ville de Hradec Kralovy (Koeniggratz), où l'amour et le goût de la culture française sont très développés, grâce à l'Alliance française et à un cours de vacances organisé par l'Institut français de Prague.

La dernière journée du voyage, passée à Bratislava, capitale administrative de la Slovaquie, qui, par son caractère, sa position, ses perspectives d'avenir, symbolise et affirme les conditions de l'état de choses nouveau en Europe centrale, a été particulièrement intéressante et suggestive. Le maréchal a passé en revue les troupes; il a décoré plusieurs officiers, dont le général Gayda, qui a commandé brillamment en Sibérie, et qui suivait encore, l'an dernier, le cours de notre Ecole de guerre. Il est allé porter une couronne au monument récemment inauguré sur l'emplacement de l'endroit où est mort, il y a quatre ans, d'une chute d'avion tragique, le général Stefanik. Il a visité le port de Bratislava; il a été reçu dans les beaux salons du palais de l'hôtel de ville, où une inscription rappelle le passage de Napoléon.

Au déjeuner donné en son honneur par le ministre de la Slovaquie, M. Kallay, le maréchal a exprimé avec beaucoup de bonheur et d'à-propos les impressions que lui inspirait cette visite à Bratislava. Il a parlé de l'unité spirituelle des Tchèques et des Slovaques, qui a contribué si puissamment à la libération commune, qui est l'une des forces d'avenir du nouvel Etat. Il a de nouveau affirmé l'accord étroit entre la France et la Tcheco-slovaquie pour une politique de sécurité et de défenses, de maintien des résultats acquis par la guerre. Et ici, dans cette ville qui, sous son nom nouveau, se substituant à l'ancienne Presbourg, est appelée au plus grand avenir, cette affirmation avait une signification et une éloquence particulières. Elle s'appuyait avec force à ces aspirations mal contenues à la revanche qui subsistent encore chez un Etat voisin, et qui se manifestent dans la propagande insensée qu'il fait à l'étranger.

Elle proclamait nettement l'union de la France et de la Tcheco-slovaquie pour maintenir et conserver tout ce qu'elles ont créé ensemble. Le prochain voyage du président Masaryk, décidé sur l'invitation dont le maréchal était porteur, montrera et affirmera de nouveau l'amitié des deux pays.



Cuticura Enlève Rapidement les Pellicules du Cuir Chevelu

Couchez, frictionnez les endroits démangeants ou couverts de pellicules avec Cuticura Cuticura. Le bon savon met fin à vos démangeaisons, à vos pellicules et à vos chapeaux. Employez libéralement le Savon. Le traitement aide beaucoup à tenir le cuir chevelu propre et sain et à accélérer la croissance des cheveux.

Savon 25c. Onguent 25c. et 50c. Telle que vendue en tout le Canada. Import Canadian: Lyman, Limited, 127, rue St-Paul, Québec, Montréal. E.P. Le Savon Cuticura restera sans pair.

L'OR ALLEMAND AUX ETATS-UNIS

Vingt-sept millions pour le syndicat international.

NEW-YORK, 11. — Le navire "Resolute" est arrivé avec un cargaison de 27,000,000 de marks-or destinés aux syndicats international qui a acheté les bons du trésor allemand versés à la Belgique au compte des réparations.

L'AFFAIRE DELORME

Le procès sera présidé par Sir François Lemieux.

QUEBEC, 11.—C'est sir François Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure de Québec, qui présidera le procès d'Adolphe Delorme aux assises de Montréal. Sir François a accepté cette tâche à la demande de l'hon. juge Martin, de Montréal, et après une entrevue avec le premier ministre Taschereau. La date du procès a été fixée au 19 juin. L'hon. juge Lemieux présidera les assises d'Arthabaska, qui s'ouvrent aujourd'hui.

M. Taschereau a confirmé la nouvelle que le procès d'Adolphe Delorme commencerait, à Montréal, le 19 juin, et serait présidé par sir François Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure.

LES DETAILLANTS

QUEBEC, 11.—On vient de former une filiale de l'Association des marchands détaillants, à la Rivière du Loup. Les officiers sont: président, M. Joseph Viel; 1er vice-président, M. J.-E. Pineau; 2ème vice-président, M. A.-E. Thivierge; 3ème vice-président, M. J.-L. Proulx; trésorier, M. J. Saint-Jerre; secrétaire, M. E.-A. Roberge.

LE PROCHAIN CONGRES A QUEBEC

Importante délégation de prêtres de prêtres et de laïques dans la vieille capitale.

QUEBEC, 11. — Une importante délégation composée de prêtres, de prêtres et de laïques marquaient de la ville se rendra, la semaine prochaine, auprès des autorités municipales pour demander la participation et une contribution financière de la ville au grand congrès eucharistique qui se tiendra à Québec les 12, 13, 14, 15 et 16 septembre prochain. La délégation comprendra NN. SS. Gariépy, Laflamme, Bouffard, Laberge, La-goux, le chanoine Garneau, presque tous les curés des paroisses de la ville et nombre de citoyens influents. L'on demandera à la ville une contribution de \$5,000 pour défrayer l'organisation du Congrès.

C'est dans l'après-midi du dimanche, 16 septembre, qu'aura lieu la grande procession eucharistique qui sera la plus grande manifestation extérieure du congrès. Le cortège se mettra en marche de l'église Jacques-Cartier, rue St-Joseph, à 2 heures et demie. Il défilera par les rues St-Joseph, de la Couronne, Côte d'Abraham, St-Augustin, St-Jean, de Salisbury, Grande Allée, St-Ours jusqu'au parc des Champs de Batailles où sera érigé un superbe reposoir.

Sur le parcours de la procession, il y aura à différents endroits cinq magnifiques parcs de triomphe dont les plans ont été offerts gracieusement par des architectes distingués de cette ville.

On croit qu'au moins une vingtaine d'archevêques et évêques assisteront au congrès et partiront avec leur suite dans la grande procession du 16.

PROSPERITE DES CULTIVATEURS

QUEBEC, 11. — La prospérité des cultivateurs de notre région a été démontrée à l'hôtel de ville de Québec. L'un d'eux vient d'acheter pour \$8,000 d'obligations municipales au comptant du trésorier de la cité et un autre en a acheté pour \$50,000. Tous deux ont payé comptant en billets de banque.

SAISIE D'ALAMBIC

ST-HYACINTHE, 11.—M. Tancredi Bengie, grand-commissaire du district, vient d'opérer l'arrestation de Charles Guertin, de St-Hyacinthe, accusé par M. J. A. Cadotte, employé d'accise, d'avoir été trouvé en possession d'un alambic et d'un baril contenant des matières en fermentation. L'accusé a été remis en liberté sur cautionnement.

LES FEUX DE FORETS

FREDERICTON, N.B., 11.—La situation créée par les feux de forêts, au nord du Nouveau-Brunswick, s'est encore améliorée, mais elle est encore alarmante et elle le restera tant qu'il n'aura pas plu à verser.

LES PILULES LAXA-LIVER MILBURN LES CELEBRES REGULATEURS DU FOIE

L'oeuvre du foie est de préparer et de sécréter la bile et sert de filtre pour le sang, le poison de toutes ses impuretés et poisons.

Alors quand le foie est irrité et qu'il refuse de sécréter la bile en quantité suffisante, la constipation et d'autres troubles du foie s'en suivent.

Mme H. D. Hutchinson, Peterborough, Ont. écrit: "J'ai fait usage de vos pilules Laxa-Liver Milburn et elles m'ont fait beaucoup de bien."

"Mon foie me causait beaucoup de trouble; j'étais indolente et fatiguée tout le temps et je ne pouvais faire presque rien, pas même mon ouvrage de maison. J'avais toutes sortes de bosses, mais vos pilules paraisaient m'enlever beaucoup plus que tout ce que j'ai pris."

Prix 25c la fiole des fournisseurs ou directement par la maille sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 2

L'ASSOCIATION DES PECHERIES

Elle tient son congrès à Montréal, aujourd'hui et demain.

MONTREAL, 11. — L'Association des pêcheries canadiennes tient son congrès annuel à Montréal aujourd'hui et demain, à l'hôtel Mont-Royal. Plusieurs membres venant de toutes les parties du Dominion sont arrivés pour y assister.

Le congrès sera présidé, cette année par M. J.-A. Paulhus, de la comté de Riveston, maître Bonsecours, et Investigator du "Jour national du poisson". M. Paulhus renplace M. A.-L. Hager, de Vancouver, qui était président depuis 1922. L'assemblée générale aura lieu cet après-midi, et le journal de samedi a été consacré à la préparation. Mardi, journée d'étude des questions intéressant le progrès de l'industrie. Cet après-midi, les délégués visiteront le port de Montréal, à bord du "Sir Hugh Allen", de la commission du port. Dans la soirée, ils assisteront à la représentation de films tournés par le ministère de la marine et des pêcheries. Mardi après-midi, ils visiteront la "Garden City Press" à Sainte-Anne-de-Bellevue, ainsi que le collège Macdonald. Un dîner terminera le congrès mardi soir à l'hôtel Mont-Royal.

MAISON DE LA CHIMIE

PARIS, 11. — Suivant en cela l'exemple de l'Allemagne, de l'Angleterre et des Etats-Unis, la Société de chimie industrielle a décidé de fonder à Paris une "Maison de la Chimie" pour coordonner les efforts des associations qui groupent les chimistes français.

Le trésor du capitaine Kidd n'a pas été découvert



Vue du navire "Empress" traversant la Baie de Fundy. Le capitaine Kidd navigua peut-être ici il y a deux siècles, longtemps avant l'existence de ces vieux quais de pêche.

IL EST peu de villes et de villages le long des côtes de la Nouvelle-Ecosse et de la Baie de Fundy où des chercheurs n'ont pas fouillé la terre dans l'espoir d'y trouver quelque trésor caché. De vieux contes, transmis de père en fils, rapportent que le célèbre capitaine Kidd voga le long de la côte dans son vaisseau "The Adventure", et qu'il y enterra quelques-uns de ses trésors mal acquis. Les documents historiques démontrent que le capitaine Kidd visita New-York en 1696 et qu'il y compléta son équipage; il aurait facilement pu visiter la Baie de Fundy, et si le fait probablement, — mais il n'enfuit la quelque trésor, il s'y trouve encore. En effet, aucun document ne prouve qu'on en a trouvé, bien que beaucoup de chercheurs y aient fouillé des acres de terre. Le sport favori des gens qui vivaient il y a quelques années, dans le Bassin de Minas, semblait avoir été la recherche de ce trésor légendaire. Encore aujourd'hui, il arrive qu'on se serve de la baguette divinatoire. Et il fut un temps, lointain toutefois, où les propriétés de terrains demandèrent le secours du législateur afin d'éloigner ces chercheurs. Des vieillards, hommes et femmes, assis sur le seuil de leur porte, ou adossés aux murailles et se chauffant au soleil, racontent des histoires fantastiques de vaisseaux fantômes et de revenants, apparus aux chercheurs, de boîtes recouvertes de fer disparaissant aussitôt que, tous d'ailleurs, ont à faire part d'expérience personnelle.

"Mais pourquoi chercher un trésor la nuit?" demanda une vieille dame à un touriste de passage avec qui elle avait engagé une conversation dont le charme était la caractéristique de sa race. "Est-ce que nous n'avons pas ici, chaque jour, assez d'or et de gloire pour satisfaire pleinement tout homme?" La vieille dame avait raison: en effet, allez n'importe où de Windsor à Yarmouth, surtout au printemps, au pays d'Évangéline, et vous verrez les richesses de la Nature s'étalant dans les vallées et sur les collines. Ces collines éternelles recouvertes de "fleurs primitives" qu'a chantées Longfellow, font face à la baie historique. Chaque printemps apporte la suave parfum d'un million de fleurs; les couleurs d'un million de fleurs se marient pour composer une scène pastorale et apaisante, digne de la gloire du vieux monde. La région n'est pourtant pas endormie, mais c'est un endroit de repos, comme en découvrent chaque année un nombre croissant de touristes.